

Agressions sionistes contre Gaza et le Liban

BENDJAMA POINTE LA PASSIVITÉ DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8011 – SAMEDI 12 OCTOBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Statut particulier

Belabed rassure les enseignants

Page 2

Développement des collectivités locales

LE PROGRAMME DE TEBBOUNE SUR LES RAILS



L'un des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qu'il a maintes fois souligné lors de sa campagne électorale, est de transformer les collectivités locales en pôles attractifs pour l'investissement. Lors de la séance plénière de l'Assemblée populaire nationale, consacrée aux questions orales, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement urbain, Brahim Merad, a détaillé les efforts déployés pour concrétiser cet objectif.

Page 3

PLUS DE 300 RAPATRIÉS DU LIBAN

L'Algérie au secours de ses citoyens

Page 3

QUALIFICATION CAN 2025 DE FOOTBALL

LES VERTS ÉTRILLENT LE TOGO

Page 9

FESTIVAL DU FILM ARABE D'ORAN

«Mandoub Eleil» décroche le «Wihr d'or»

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LE STATUT PARTICULIER PRÊT AVANT LA FIN 2024

Belabed rassure les enseignants

Source de tensions entre la tutelle et les syndicats du secteur, le dossier du statut particulier des fonctionnaires appartenant au corps de l'éducation nationale sera-t-il clôturé cette année ? La réponse est affirmative, selon le ministre Abdelhakim Belabed, qui a indiqué que sa publication se fera avant la fin de cette année.



Belabed lors de la séance plénière à l'APN.

Ce statut répondra aux préoccupations des travailleurs du secteur afin d'accorder à l'enseignant la place qui lui sied, a tenu à assurer le ministre de l'Education lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par Brahim Boughali, consacrée aux questions orales.

En préparation depuis plusieurs mois, ce texte tarde à être adopté et publié, et ce au grand désarroi de la famille de l'éducation. Celle-ci vient, cependant, de recevoir une nouvelle promesse quant à sa finalisation. En effet, le ministre Belabed a fixé une échéance pour la publication et l'entrée en vigueur du texte.

Il a précisé que le statut particulier des fonctionnaires appartenant au corps spécifique de l'éducation nationale sera publié avant la fin de cette année.

Il a souligné qu'il a été examiné au niveau de la Direction générale de la fonction publique et du secrétariat général du gouvernement, à travers plusieurs réunions.

Le traitement de ce dossier à de hauts niveaux constitue un précédent dans le secteur de l'éducation nationale, à même de renforcer les acquis, a indiqué le ministre, qui a ajouté que «ce texte a été enrichi par l'ensemble des syndicats, sans exception aucune, et a bénéficié de l'intérêt du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a réaffirmé son attachement à ce que ce statut accorde à l'enseignant la place qui lui sied».

Il convient de souligner que le président de la République avait décidé de reporter à deux reprises, en Conseil des ministres, l'adoption du texte portant sur les statuts et le régime indemnitaire des corps de l'éducation. Ce fut le cas lors du Conseil des ministres du 17 février 2024 et avant cela, celui du 24 décembre 2023, lorsqu'il a donné des instructions en vue de réviser, d'enrichir et de clarifier, de manière plus approfondie, les contenus.

Le président Tebboune avait alors «ordonné le report de la présentation des deux textes et demandé d'approfondir leur enrichissement afin d'en améliorer le contenu, plus que ce qui était proposé, compte tenu du fait que l'enseignant est un éducateur avant d'être un fonctionnaire». Le président de la République avait exigé, de ce fait, «la hiérarchisation des priorités, selon une approche moderne», et «mis l'accent sur la formation qualitative des générations futures».

Le Chef de l'Etat a donné ses orientations en vue d'étudier plus de suggestions et de propositions qui servent le secteur de l'éducation, «loin de tout calcul extra-éducatif».

Des décisions que les syndicats du secteur ont saluées, d'autant qu'ils avaient demandé, à plusieurs reprises, au gouvernement de donner au secteur toutes les capacités financières, matérielles et humaines pour en faire «un secteur stratégique au sens propre du terme», le secteur étant un secteur sensible.

Les organisations syndicales ont également exigé d'être associées à l'enrichissement de ce statut vu qu'elles sont présentes sur le terrain et peuvent ainsi contribuer à une meilleure révision.

Par ailleurs, à une question portant sur les mesures prises par le ministère concernant l'abandon des classes par certains élèves de troisième année secondaire avant la fin de l'année, en prévision du baccalauréat, M. Belabed a affirmé que des mesures, acceptables pour les parents d'élèves et pour l'administration, seront prises à cet effet dans les prochains jours.

Concernant les programmes scolaires, le ministre a souligné que son département poursuit l'opération d'allègement des programmes en se focalisant sur les apprentissages de base, relevant que le ministère de l'Education avait réduit les matières enseignées aux élèves du premier cycle de l'enseignement primaire en reportant l'enseignement de certaines matières au deuxième cycle, en vue de renforcer les apprentissages de base de l'élève.

Lynda Louifi

FORMATION PROFESSIONNELLE

Fort intérêt pour le secteur de la pêche

LE NOMBRE de jeunes inscrits dans la formation professionnelle du secteur de la pêche et l'aquaculture a augmenté de plus de 33% pour l'année pédagogique 2024-2025, comparée à la même période de l'année pédagogique précédente, a indiqué jeudi, le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Ahmed Badani. Dans son allocution, à l'occasion de l'ouverture de l'année pédagogique 2024-2025 du secteur de la pêche, le ministre qui était accompagné du ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a précisé que les instituts et écoles du secteur recevront 13 631 apprenants dans les différentes spécialités proposées dont 10.440 stagiaires dans les métiers de la pêche et de l'aquaculture.

Il a dans ce sens expliqué cette hausse par les campagnes d'information et de sensibilisation qui ont précédé le lancement de l'année pédagogique pour mettre en avant les différentes spécialités de formations qu'offre le secteur de la pêche. Soulignant l'apport «d'une ressource humaine qualifiée, formée et innovante», le ministre a indiqué que son département ministériel s'employait à améliorer constamment la nomenclature sectorielle des spécialités de formation et à l'adapter aux besoins des professionnels de la mer et des opérateurs économiques. Il a dans ce sens rappelé les orientations du Président de la République, qui visent le développement à grande échelle de l'aquaculture, de la pêche en haute mer et de la construction navale et les industries qui ont dépendent, outre l'amélioration des conditions économiques et sociales des professionnels de la pêche à travers la formation continue et le renforcement de la sécurité des marins. Par ailleurs, le ministre a relevé que l'année pédagogique 2024-2025 du secteur de la pêche est marquée par la réception, dans les prochains jours, d'un nouveau bateau de plongée professionnelle et d'exploitation des ressources biologiques dont le corail, dans le cadre du renforcement des outils pédagogiques de formation.

L'année pédagogique est marquée également par l'inscription de 61 bacheliers dans les spécialités d'officier mécanicien et capitaine de pêche, outre des demandes de formation de technicien supérieur en aquaculture, «des spécialistes qui reviennent après des années d'éclipse», s'est-il réjoui. Il a, à la même occasion, salué les efforts consentis par les enseignants des établissements de formation du secteur à l'échelle nationale, les invitant à coordonner les efforts pour une formation de qualité. M. Badani a également appelé les cadres du secteur à poursuivre les efforts et œuvrer pour la finalisation de l'émission de tous les textes juridiques qui définissent les modalités et les conditions d'octroi des certificats de formation dans le secteur, ainsi que la poursuite de l'opération des examens de validation des acquis de l'expérience professionnelle des professionnels de la mer en activité. Il a également appelé à poursuivre les efforts de numérisation du système de formation du secteur et le travail continu pour l'évaluation du développement des programmes de formation du secteur de la pêche.

Au cours de cette cérémonie, tenue à l'Institut national supérieur de la pêche et de l'aquaculture (INSPA) à Bachdjarrah (Est d'Alger), deux conventions de coopération ont été signées. La première concerne un jumelage entre l'INSPA et le centre de formation professionnelle de Hussein Dey (Alger) dans les domaines de la formation pratique dans la mécanique et l'électricité maritime, alors que la deuxième convention a été paraphée par l'INSPA et l'incubateur du secteur Aqua Incub relevant du Centre national de recherche dans la pêche et l'aquaculture de Bousmail (Tipasa). La convention vise la coopération dans les domaines de l'entrepreneuriat et l'innovation dans les filières de la pêche, aquaculture et les chaînes de valeurs.

Au cours de ce même évènement, il a été procédé a l'installation de la cellule nationale de l'ingénierie pédagogique dans le domaine de la pêche et l'aquaculture. Aussi, l'entame de l'année pédagogique du secteur de la pêche a été l'occasion pour donner le coup d'envoi de la caravane annuelle maritime pédagogique de la formation, assurée par le navire école Benzaza de l'INSPA, qui devra faire plusieurs haltes à travers le littoral national, en coordination avec les instituts de formation et les chambres professionnelles de wilayas.

M. B.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les centres de recherche au service des entreprises

LE TRANSFERT de la recherche vers les entreprises économiques est un «enjeu national crucial» nécessitant la mobilisation de tous les acteurs concernés, a affirmé le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari. Il s'agit, selon le ministre, du transfert de la technologie des centres de recherche scientifique vers les entreprises économiques. «L'Algérie s'est lancée le défi du transfert de la technologie industrielle des centres de recherche scientifiques vers les entreprises économiques, en permettant aux centres de créer des filiales économiques, industrielles et commerciales», a indiqué le ministre, dans une déclaration à l'issue d'une visite de travail à l'établissement public économique (EPE) «Société de Soudage, contrôle, expertise industrielle, conseil et développement», une filiale du Centre de recherche en technologies industrielles (CRTI) de Bou Ismaïl, à Tipasa. Baddari a estimé que le renforcement des centres de recherche avec ces filiales est de nature à relever l'efficacité de la science et du savoir, de même que le rôle entrepreneurial et économique de l'établissement universitaire et de recherche. L'existence d'entreprises économiques publiques affiliées à des centres de recherche scientifique sous tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, «permettra de valoriser et de promouvoir les résultats de la recherche technologique à travers des produits industriels dotés d'une efficience économique, ce qui renforcera la concurrence sur le marché économique national», a-t-il soutenu.

L. L.

DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS LOCALES

L'engagement de Tebboune en bonne voie

L'un des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qu'il a maintes fois souligné lors de sa campagne électorale, est de transformer les collectivités locales en pôles attractifs pour l'investissement. Lors de la séance plénière de l'Assemblée populaire nationale, consacrée aux questions orales, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement urbain, Brahim Merad, a détaillé les efforts déployés pour concrétiser cet objectif.



D'importants efforts déployés.

Brahim Merad a souligné les efforts déployés par l'Etat pour remédier aux lacunes en matière d'infrastructures et d'aménagement des collectivités locales. Ce faisant, il a mis en lumière les initiatives visant à faire des municipalités des espaces attractifs pour l'investissement et à réduire les disparités de développement.

Brahim Merad a souligné la nécessité d'allouer un programme spécial aux municipalités souffrant d'un déficit en développement et en équipements. Il a précisé que cette approche s'inscrit dans une vision globale de l'Etat, visant à rendre les collectivités locales attractives pour l'investissement, ce qui contribuera à la création de richesses et à l'équilibre du développement entre les wilayas.

L'une des préoccupations majeures de l'Etat est l'élimination des disparités de développement entre les différentes collectivités locales. Cela implique une concentration des efforts de développement dans certaines zones, afin de leur donner le coup de pouce nécessaire pour rattraper leur retard. Par la suite, l'objectif sera d'équilibrer le développement entre les wilayas.

«L'élimination des disparités de développement entre les collectivités locales est l'une de nos priorités sectorielles. Nous concentrons nos efforts sur les zones les moins développées, puis nous travaillerons à équilibrer le développement entre les wilayas», a déclaré M. Merad. Il a souligné que ces efforts visent à établir des fondamentaux permettant d'améliorer l'attractivité des régions.

Pour mettre en œuvre ces initiatives, le ministre a révélé que le gouvernement a mobilisé un budget de plus de 355 milliards de dinars dans le cadre du programme de développement des zones d'ombre. A cela s'ajoutent 400 milliards de dinars destinés aux programmes complémentaires pour les wilayas en retard de développement. De plus, une enveloppe de 114 milliards de dinars a été allouée au titre des dotations du programme d'appui au développement économique et social pour l'année 2024.

M. Merad a également mentionné l'affectation de 100 milliards de dinars du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales pour l'année en cours, ce qui a permis l'inscription de 557 opérations, dont 504 pour le budget communal et 453 pour le budget de wilaya. Des subventions supplémentaires ont également été octroyées aux wilayas, en dehors de la dotation annuelle.

Dans un cadre plus large, l'Etat s'emploie à mettre en œuvre des plans stratégiques pour relancer et soutenir le développement économique. Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre des réformes nationales visant à améliorer le climat des affaires et des investissements.

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement urbain a d'ailleurs lancé un programme pilote pour financer la création de zones micro-activité à travers les wilayas du pays.

Meriem Djouder

APPELANT A UN CESSEZ-LE-FEU IMMEDIAT A GAZA ET AU LIBAN

L'Algérie pointe la passivité du Conseil de sécurité

DEPUIS son accession au Conseil de sécurité de l'ONU en tant que membre non permanent, l'Algérie n'a eu de cesse de dénoncer l'agression sioniste barbare contre la bande de Gaza. Elle a réitéré, jeudi soir, son appel à un «cessez-le feu immédiat à Gaza», mais aussi au Liban qui est devenu la nouvelle cible de l'entité sioniste, soulignant la nécessité de mettre en œuvre la résolution 1701 du Conseil de sécurité.

«La première étape pour parvenir à un calme global dans la région est un cessez-le-feu immédiat à Gaza et au Liban», a déclaré Amar Bendjama, représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies, devant les membres du Conseil de sécurité, réunis pour débattre de la situation au Liban. Pour l'Algérie, a-t-il dit, «la seule voie pour assurer la stabilité au Liban et la paix dans la région est la mise en œuvre intégrale et immédiate de la résolution 1701 du CS». Cela, a-t-il expliqué, «comprend le déploiement de l'armée libanaise sur tout le territoire libanais à l'intérieur des frontières internationalement reconnues» et le retrait complet des forces sionistes des terres libanaises.

Rappelant que l'Algérie a déjà averti que les actions militaires de la puissance occupante sioniste ne se limiteront pas à Gaza et à la Cisjordanie, Bendjama a affirmé, une nouvelle fois, que l'agression ne s'arrêtera pas au Liban. Selon l'ambassadeur Amar Bendjama, «la menace réelle et persistante pour le Moyen-Orient est et restera l'occupation continue des terres arabes, en Palestine, au Liban et en Syrie» par les forces sionistes.

Il a estimé, à ce titre, que «ne pas s'attaquer à cette cause profonde et se concentrer uniquement sur les symptômes ne fera que garantir que la tragédie se répétera», et que «l'occupation doit cesser maintenant avant que nous ne soyons à nouveau confrontés à une catastrophe irréversible».

Soulignant la détérioration alarmante de la situation au Liban et l'escalade dangereuse qui met gravement en danger la vie des civils et des soldats de la paix de l'ONU, Bendjama a mis en garde contre la passivité du Conseil de sécurité.

«La persistance de cette invasion et la violation de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Liban sans réaction sérieuse du Conseil de sécurité», ne feront qu'enhardir l'entité sioniste et encourager davantage de «violations du droit international et une instabilité plus grande encore dans toute la région», a-t-il souligné. Il a ajouté que tant que l'entité sioniste continue de bénéficier de l'impunité de la part du Conseil, elle perpétuera le cycle de la violence, en employant les mêmes tactiques flagrantes de destruction massive et en ciblant des vies civiles innocentes. Il s'est interrogé, à ce titre, «quand ce Conseil assumera-t-il ses responsabilités en matière de maintien de la paix et de la sécurité internationales ? Quand ce Conseil imposera-t-il des sanctions» aux autorités sionistes pour «les atrocités et les violations qu'elles commettent ?». Le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies a déploré le comportement de l'armée d'occupation sioniste au Liban, laquelle «fait fi de toutes les restrictions légales, considérant le ciel, la mer et les terres du pays comme un champ libre pour son agression». «Les chiffres parlent d'eux-mêmes : plus de 1,2 million de personnes ont été déplacées à l'intérieur du Liban, et des centaines de milliers d'autres ont été forcées de se réfugier en Syrie voisine. Des milliers d'autres personnes ont été tuées ou blessées, et les infrastructures du Liban sont en ruines», a-t-il déploré, réitérant la solidarité et le soutien de l'Algérie au Liban face à cette agression barbare.

L'ambassadeur Bendjama a salué, à l'occasion, «le rôle central» de la FINUL dans la sauvegarde de la stabilité régionale, exprimant sa «profonde préoccupation» face à l'établissement, par les forces d'occupation sionistes, d'une zone de rassemblement adjacente à la position de la FINUL, dans la ville de Maroun al-Ras. «Nous condamnons les forces sionistes pour avoir tiré sur trois positions utilisées par la FINUL, blessant deux de nos soldats de la paix», a-t-il souligné.

S. O. Brahim

PLUS DE 300 RESSORTISSANTS RAPATRIÉS DU LIBAN

L'Algérie au secours de ses citoyens

L'OPÉRATION de rapatriement des ressortissants algériens résidant au Liban, en application des hautes instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a débuté, hier, avec l'arrivée à Alger d'un groupe de 306 citoyens. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Le contexte difficile que traverse le Liban, notamment en raison de la montée et de la gravité des agressions de l'entité sionistes contre ce pays, a motivé cette action urgente. Organisée par le ministère algérien des Affaires étrangères, l'opération de rapatriement a été lancée avec le transfert des ressortissants algériens de l'aéroport international Rafic Hariri de Beyrouth vers l'aéroport international du Caire. Deux vols spécialement mobilisés pour cette mission ont permis ce transfert, avant que les rapatriés ne soient acheminés vers l'Algérie via des vols d'Air Algérie.

Cette opération n'est pas la première du genre. En août dernier, plus de 125 citoyens algériens avaient déjà été rapatriés dans des circonstances similaires. Le ministère des Affaires étrangères a réitéré sa disponibilité à organiser d'autres opérations de ce type si la situation au Liban venait à s'aggraver davantage. Selon le communiqué du ministère, «tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour assurer le succès de cette opération et permettre à nos concitoyens de regagner le pays dans les meilleures conditions».

Le ministère des AE, en étroite collaboration avec d'autres institutions, a veillé à ce que les rapatriés soient pris en charge de manière optimale, depuis leur départ du Liban jusqu'à leur arrivée en Algérie. «En application des directives des hautes autorités du pays, d'autres opérations de rapatriement pourraient être organisées si la situation l'exige», a souligné le MAE dans son communiqué.

Le MAE a également profité de cette occasion pour exprimer sa préoccupation quant à la situation dans la région. Dans son communiqué, il a déclaré que «l'Algérie espère sincèrement que la situation en Palestine et au Liban connaîtra prochainement un dénouement positif et que la paix et la stabilité reviendront dans ces régions chères à tous les Algériens». Ce message de solidarité, adressé tant aux peuples libanais que palestinien, rappelle la position historique de l'Algérie en faveur des causes justes et des luttes pour la paix et la dignité.

Par ailleurs, le président Tebboune a réaffirmé à plusieurs reprises que l'Algérie continuera de suivre de près la situation des Algériens résidant à l'étranger.

«La protection des citoyens hors des frontières nationales reste une priorité pour l'État, qui veille à intervenir dès que cela s'avère nécessaire», avait-il assuré. Les ressortissants algériens qui ont regagné le pays ont exprimé leur gratitude envers les autorités algériennes pour cette prise en charge rapide et efficace.

M. D.

INVESTISSEMENTS DANS LES HYDROCARBURES

ALNAFT lancera un appel à concurrence le 14 octobre

L'AGENCE nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures «ALNAFT» lancera, le 14 octobre, à Oran, un appel à concurrence visant à attirer de nouveaux investissements dans le secteur des hydrocarbures. C'est ce qu'a annoncé ALNAFT dans un communiqué, précisant que le lancement de cet appel à concurrence se fera dans le cadre de la loi n 19-13, régissant les activités des hydrocarbures, «Algeria Bid Round 2024». Cette opération marque une étape «importante dans la stratégie énergétique du pays et vise à attirer de nouveaux investissements dans le secteur des hydrocarbures», a-t-on souligné. Cet événement se déroulera le 14 du mois d'octobre à partir de 15h30, au niveau de l'auditorium de l'hôtel «Le Meridien d'Oran», a précisé ALNAFT. A noter que la loi n 19-13 du 11 décembre 2019 régissant les activités d'hydrocarbures, stipule notamment que l'agence ALNAFT est chargée d'élaborer les critères et les règles de pré-qualification des personnes et des opérateurs amont pour tout investissement dans le secteur. Ainsi, toute personne désirant disposer d'une attestation de pré-qualification, est tenue de soumettre, une demande auprès d'ALNAFT préalablement à la soumission d'une offre, suite à un appel à la concurrence en vue de la conclusion d'un contrat d'hydrocarbures ou pour l'exercice des activités de prospection dans le cadre d'une autorisation de prospection.

M. B.

CONCOURS DE LA PRATIQUE COMMERCIALE

Six lauréats récompensés à Tizi Ouzou

DANS le cadre du concours national de la bonne pratique commerciale, la wilaya de Tizi Ouzou a récompensé six commerçants pour l'exemplarité de leurs services. Sélectionnés parmi une vingtaine de candidats, ces lauréats ont été distingués pour leur professionnalisme et leur engagement envers une qualité de service irréprochable

Lancé par le ministère du Commerce durant l'été 2024, la direction du commerce de la wilaya de Tizi Ouzou, en tant qu'organe exécutif, a lancé un appel à participation. Parmi les commerçants ayant manifesté leur intérêt pour le concours, une vingtaine de dossiers ont été retenus par la commission compétente après examen. Parmi ces 20 commerçants sélectionnés, la commission, composée de plusieurs experts en la matière, a désigné six lauréats. Le jeudi 6 octobre dernier, la direction du commerce a remis les titres d'honneur à trois des lauréats, tandis que les trois autres recevront leurs distinctions au cours de la semaine en cours.

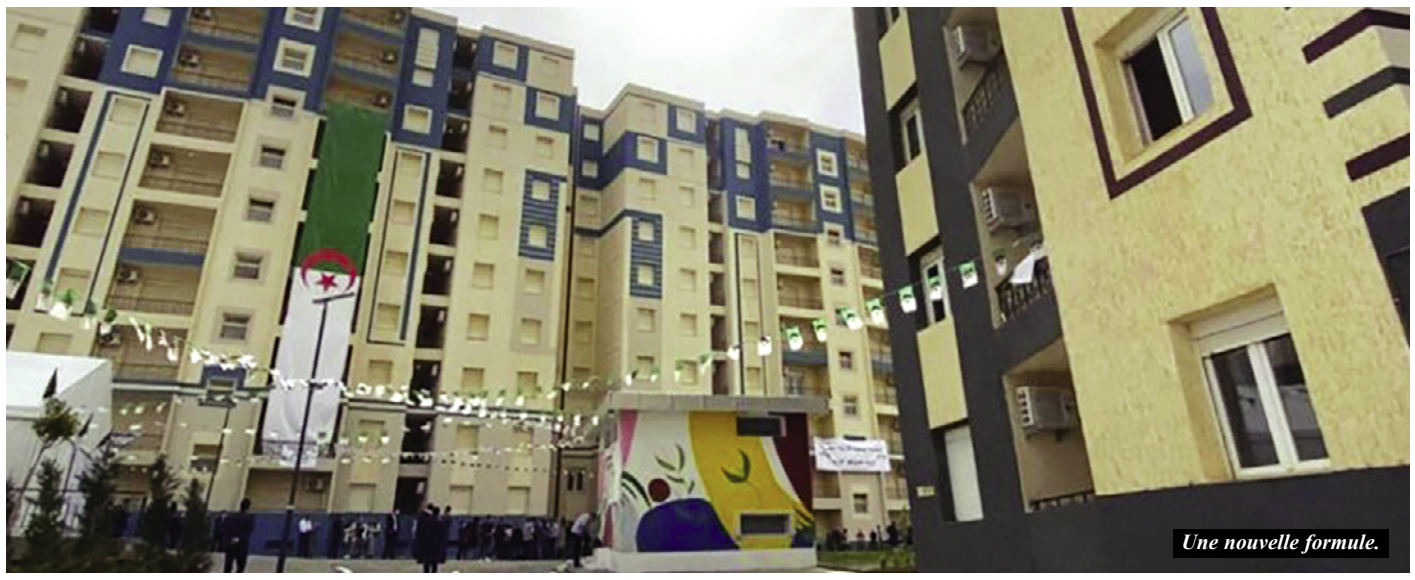
Les lauréats primés ce jeudi sont : un boucher de Thala-Allam (périphérie de Tizi Ouzou), un pâtissier, ainsi qu'un restaurateur, tous deux exerçant dans la périphérie ouest de la ville des Genêts.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

FINANCE ISLAMIQUE

Des facilitations pour l'acquisition d'un logement

En plus de renforcer l'attractivité et la compétitivité de la finance islamique, le nouveau cadre juridique, principalement le décret publié en juillet dernier, relatif à la marge bénéficiaire des prêts immobiliers, est à même d'alléger les charges financières des citoyens pour l'acquisition d'un logement.



Une nouvelle formule.

C'est ce qu'a affirmé le ministre des Finances, Laaziz Faid, qui a mis en avant les facilitations introduites récemment aux prêts immobiliers de la finance islamique à l'effet d'assurer les mêmes avantages offerts par le prêt conventionnel.

Il a également signalé l'impact économique de ces mesures, notamment la dynamisation du marché immobilier.

Le ministre, qui s'est exprimé jeudi dernier, lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale, consacrée aux questions orales, a précisé que le décret exécutif 24-232 du 13 juillet dernier, relatif à la bonification du taux d'intérêt, ainsi que le pourcentage de la marge bénéficiaire des prêts accordés par les banques et les établissements financiers, stipule d'accorder «aux produits de la finance islamique les mêmes avantages et facilitations accordés au prêt conventionnel, au vu notamment des efforts du gouvernement pour renforcer ce type de financement destiné à l'habitat». Une démarche qui va améliorer les conditions sociales du citoyen, lui facilitant ainsi l'acquisition d'un logement qui est, en effet, une priorité pour l'Etat, soucieux d'atteindre le développement durable, a souligné le ministre.

En réponse aux questions des députés, M. Faid a affirmé que ce texte consacrait la bonification du taux d'intérêt des prêts immobiliers et de la marge bénéficiaire des établissements financiers et des banques pour les mêmes produits.

Ceci allègera les charges financières des citoyens souhaitant acquérir un logement, tout en renforçant la compétitivité de ces prêts, selon le ministre, qui a relevé l'importance de cette mesure dans le renforcement de l'activité du marché.

Les réformes engagées récemment dans le cadre de la finance islamique ont en effet acté un nouveau tournant pour ce mode de financement, notamment avec des coûts pour les prêts immobiliers, chose qui facilitera l'accès à la propriété avec des charges moindres, selon nombre d'intervenants dans le marché financier de la finance islamique. Le nouveau cadre juridique, défini dans le décret exécutif du 13 juillet passé, fixe les niveaux et les modalités d'application de la bonification du taux d'intérêt au titre des opérations bancaires exécutées dans le cadre des produits de financement islamique pour l'acquisition d'un logement collectif, la construction d'un logement rural ou la construction d'un logement individuel réalisé sous forme groupé dans des zones définies des wilayas du Sud et des Hauts Plateaux.

Grâce à ce texte, les demandeurs de financement bancaire selon la formule islamique pourront bénéficier d'une bonification assurée par le Trésor public sur la marge bénéficiaire applicable, de l'ordre de 5 % lorsque les revenus du bénéficiaire se situent entre une et six fois la valeur du salaire minimum national garanti (SNMG) et de 3% lorsqu'il est compris entre six et douze fois le SNMG.

Ainsi, le client devra payer une marge bénéficiaire bonifiée sur son prêt immobilier, qui peut atteindre 1 % lorsque le revenu du bénéficiaire se situe entre une et six fois le SNMG et 3 % lorsqu'il se situe entre six et douze fois le SNMG.

En réaction à cette nouvelle réglementation, le chef du département de la finance islamique au Crédit populaire algérien (CPA), Sofiane Mazari, avait indiqué, dans sa déclaration à l'APS, que les dispositions du nouveau décret exécutif constituaient «un pas important pour renforcer l'accès au financement immobilier dans le cadre des produits de la finance islamique», car ils permettront de lever une contrainte majeure qui a entravé la croissance du secteur.

Il avait alors expliqué qu'avant la publication de ce décret, la finance islamique était confrontée à un défi majeur, car elle ne bénéficiait pas du soutien du Trésor, ce qui la rendait plus coûteuse pour les clients et entravait ainsi sa compétitivité par rapport à la finance classique.

Ces mesures visent donc à renforcer la compétitivité de la finance islamique et augmenter la part de la finance islamique sur le segment immobilier.

Lilia A. A.

SONATRACH - GAZPROM

Vers le renforcement de la coopération

LES MOYENS de développer les relations de coopération entre Sonatrach et Gazprom ont été passées en revue entre les dirigeants des deux groupes, lesquels ont aussi évoqué les défis auxquels fait face l'industrie gazière.

Le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a tenu, avec la délégation l'accompagnant aux travaux du Forum international du gaz de Saint-Pétersbourg (Russie) «SPIGF», une réunion de haut niveau avec une délégation de la société russe Gazprom, lors de laquelle les deux parties ont examiné les moyens de développer les relations de coopération bilatérale, a indiqué Sonatrach dans un communiqué. Lors de cette réunion entre les délégations de Sonatrach et de la société russe, conduite par son directeur général, Alexeï Miller, les deux parties ont discuté des «défis actuels auxquels fait face l'industrie gazière, mais aussi des opportunités futures pour renforcer et développer leur partenariat».

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la participation du PDG de Sonatrach, accompagné d'une délégation de haut niveau composée de cadres dirigeants du Groupe, aux activités du 13e Forum international du gaz de Saint-Pétersbourg.

Hachichi avait visité le pavillon de «Gazprom», où il a pu découvrir les technologies modernes et innovantes adoptées au niveau de la société russe dans le domaine de la chaîne de valeur de l'industrie gazière, notamment les technologies d'exploration, de production et d'acheminement du gaz en mer.

Dans le cadre d'un partenariat avec «Gazprom International», Sonatrach s'attèle au développement des ressources gazières découvertes au niveau des champs «Rhourde Sayeh» et «Rhourde Sayed Nord» (périmètre d'El Assel), via la réalisation d'opérations de forage de 24 puits, outre la construction d'une unité de traitement en vue de produire des quantités importantes de gaz sec, de condensats et de gaz de pétrole liquéfié, et de les acheminer via le réseau de gazoducs de Sonatrach à partir de 2025, a-t-on précisé.

Hamid B.

PRIX ÉLEVÉ DE LA POMME

La vente directe comme solution

En dépit d'une bonne production, la pomme est devenue un produit hors de prix. Une situation qui a nécessité l'intervention des ministres du Commerce et de l'Agriculture, lesquels ont convenu d'ouvrir des espaces de vente directe dans l'objectif de préserver le pouvoir d'achat des citoyens d'un côté et préserver les revenus des agriculteurs d'un autre côté.



La pomme hors de prix.

Une réunion de coordination, consacrée à l'étude des mécanismes et des cadres réglementaires pour réguler le marché des pommes, a eu lieu avant-hier, présidée par le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, et le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, selon un communiqué du ministère du Commerce.

Au cours de la réunion, les données relatives à la filière pomme au niveau national ont montré une augmentation significative de la production en termes de quantité et de qualité cette saison. Parallèlement, les prix de ce fruit de saison connaissent une hausse sensible sur les marchés. À cet égard, les ministres ont souligné la nécessité d'étudier les facteurs et les causes ayant conduit à la hausse des prix de ce produit en pleine saison de récolte, et malgré l'abondance déclarée par les producteurs, afin de prendre les mesures nécessaires pour stabiliser le marché, tout en préservant les revenus des agriculteurs d'une part et le pouvoir d'achat des citoyens d'autre part. A ce propos, les mesures mises en place par les deux ministères consistent en l'ouverture des espaces de vente directe gratuits pour les agriculteurs et les producteurs de pommes dans tous les marchés de gros relevant de la société Magro, et ce, à partir d'aujourd'hui.

Ainsi, il a été décidé de mettre plus de 144 points de vente à la disposition des agriculteurs pour commercialiser directement leurs produits aux consommateurs, y compris les grandes surfaces commerciales.

Dans le même contexte, les entreprises économiques publiques (Sarpa et Frigomedit) seront chargées d'acheter la production de pommes auprès des agriculteurs pour constituer un stock de régulation sans marge bénéficiaire, en assurant le transport gratuit des pommes des exploitations vers les marchés de gros. Les deux responsables ont souligné la nécessité de procéder au recensement de toutes les chambres froides et des espaces de stockage des pommes et déterminer les quantités stockées autorisées et non autorisées afin de lutter contre la spéculation et d'établir un calendrier de vidage progressif des stocks en fonction des besoins du marché.

La réunion a également abordé le programme de vidage des stocks de pommes de terre. Le système de régulation des produits agricoles de large consommation a été présenté avec un accord sur la coordination des efforts pour préparer le programme de vidage des stocks de pommes de terre afin de réguler le marché pendant les périodes de vacances à venir, et la mise en place de mécanismes de contrôle conjoints au niveau local.

Rim Boukhari

BÉJAÏA

La Fête de la figue n'aura pas lieu

LA FILIÈRE de la figue sèche traverse une crise à Béjaïa, avec une production ayant enregistré une baisse ces cinq dernières années. Cette situation a entraîné l'annulation, cette année, de la 17e fête de la figue de Beni Maâouche à Béjaïa. La décision d'annuler cette fête très prisée dans la région, habituellement organisée chaque année au CFPA de Béni Maâouche, a été prise par l'association des figuiculteurs de la commune.

Le secrétaire général de l'association des producteurs de la figue sèche de Béni Maâouche, Omar Bekouche, a déclaré au Jeune Indépendant que «l'annulation de ce salon est, principalement, due à la rareté de la figue.

Il y a un manque criard de production cette année». Pour lui, «l'association des figuiculteurs de la commune de Béni Maâouche a décidé, à l'issue d'une réunion de concertation tenue le 15 septembre passé, d'annuler l'organisation de la traditionnelle fête de la figue, qui se tient au mois d'octobre de chaque année».

«Après un long débat et le constat effectué auprès des figuiculteurs locaux et ceux des communes limitrophes, le constat de l'institut technique de l'arboriculture fruitière, (ITAF) ainsi que des médias, nous avons décidé à l'unanimité d'annuler la tenue de cette fête», a indiqué un communiqué rendu public par l'association.

Cependant, notre interlocuteur dira que «c'est une annulation dans la forme seulement» puisque dans le fond, la fête aura bel et bien mais, d'une autre façon, puisqu'à la place, des assises ou des journées techniques auront lieu le 31 d'octobre et le 1er nombre au CFPA de la localité.

Il sera question lors de cette rencontre d'aborder les problèmes auxquels fait face la filière et toutes les difficultés que rencontrent les figuiculteurs sur tous les plans dont le manque d'aide financière, les maladies et les traitements, les nouvelles techniques pour améliorer la production, les dégâts occasionnés par les feux de forêts, la plantation ou le renouvellement des figuiers, l'entretien et la taille.

Ces journées techniques seront animées par des spécialistes dans le domaine de l'agriculture en générale et de la filière en particulier dont des chercheurs dans le domaine. En marge de cette rencontre, une expo-vente de figues et de produits du terroir sera organisée aussi. Il faut noter que la filière de la figue devrait être prise sérieusement en charge du fait que 80% des figuiers sont vieux et devraient, par conséquent, être renouvelés».

La baisse drastique de la production de la figue cette année et les quelques années passées est dû en grande partie aussi à la sécheresse, aux maladies et aux feux forêts. Un plan de plantation de figue devrait être adopté par les autorités afin de d'aider les populations de ces régions qui vivent en partie des ressources générées par l'agriculture de montagne.

Par ailleurs, l'association des producteurs de la figue de la wilaya de Béjaïa a décidé d'emboîter le pas à sa consœur de Béni Maâouche en annonçant l'organisation d'un salon de la figue vers la fin du mois en cours ou début du mois de novembre prochain 47 agriculteurs et figuiculteurs ont manifesté leur désir de prendre part à cet évènement qui se déroulera à la maison de la culture de Béjaïa.

N. Bensalem

JOURNÉE D'ÉTUDES À MÉDÉA

Repenser l'espace public pour attirer les touristes

SOUS l'égide de l'Office local de tourisme (OLT) de Médéa, une journée d'études sur la thématique du tourisme et de l'espace public s'est tenue, avant-hier, à l'amphithéâtre de la bibliothèque principale de lecture publique. Cet événement a réuni les autorités locales, des représentants et acteurs du secteur du tourisme, ainsi que de nombreux membres de la société civile.

Le secrétaire général de la wilaya a été relayé par Mennas Djamila, directrice centrale chargée de l'aménagement touristique et de la préservation du foncier touristique. Elle a mis en avant l'importance de prioriser le développement du tourisme domestique avant de se concentrer sur le tourisme international. La stratégie du secteur repose sur la mise en valeur du potentiel touristique national, notamment à travers le tourisme urbain, en aménageant des «espaces publics, tels que des promenades, des parcs, des rues commerçantes, des commerces de produits artisanaux, des milieux de sport, ainsi que des lieux de mémoire et sites culturels…».La même responsable a rappelé les importantes retombées du tourisme sur l'économie du pays, car le tourisme est aussi «un pourvoyeur de ressources et créateurs d'emploi», dont la part de la richesse n'est pas négligeable pour que les synergies soient employées dans ce sens.Dans la perspective de booster le développement de ce secteur, il est préconisé d'encourager l'investissement, de multiplier les salons, les expositions et les jumelages entre les wilayas afin de développer l'expérience des acteurs du domaine en matière de marketing touristique, et arriver à présenter une offre du produit touristique répondant aux standards internationaux.Tarek Hamou, représentant de l'OLT, a exprimé son souhait de promouvoir la destination touristique de Médéa en exploitant les potentiels locaux, notamment à travers les espaces publics, les lieux de mémoire, ainsi que les sites et monuments historiques et culturels.Des approches académiques ont développé le sens que couvre le mot place publique qui a revêtu différentes significations : Agora chez les Grecs, forum chez les Romains, il est devenu le lieu de vie des citoyens et de réalisation de l'identité, d'égalité d'accès pour les cultures occidentales. Endroit de rencontres où se tissent les relations entre les citoyens, il est représenté par d'autres dénominations dans les pays musulmans, soit errahba, souika, batha, meydane, etc.

Les intervenants ont mis en exergue l'importance de l'accessibilité aux espaces publics pour toutes les catégories de la population, l'intégration de la culture locale et la mise en valeur des traditions et du patrimoine culturel à travers des événements, des expositions et des animations permettant de créer un lien fort entre les visiteurs et la ville.Parmi les espaces suggérés, la création d'espaces de convivialité par des aménagements qui encouragent les rencontres, tels que les terrasses de café, les aires de jeux pour enfants et les espaces verts, contribuant à renforcer le bien-être des habitants. Les académiciens ont souligné la nécessité d'intégrer des éléments écologiques dans les projets d'aménagement, tels que des espaces verts, des zones piétonnes et des infrastructures pour la mobilité douce.La journée d'études a donné l'opportunité aux participants de faire des propositions, telles que l'organisation de kermesses et d'événements culturels, la réhabilitation des places emblématiques de la ville de Médéa.

Nabil B.

INONDATIONS AU NIGER

339 morts et plus d'un million de sinistrés

LES PLUIES diluviennes qui s'abattent sur le Niger depuis le début de l'été ont fait 339 morts alors que plus d'un million de personnes sont sinistrées. À Agadez, ville historique située en plein cœur du Sahara, les inondations menacent l'effondrement d'une mosquée inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le Niger est confronté à de graves inondations qui secouent le pays et provoquent d'importants dégâts matériels et humains. À la date du 23 septembre, les inondations avaient déjà causé 273 décès, selon un décompte des autorités nigériennes publié avant-hier et relayé par l'agence de presse d'État ANP.

Le même bilan fait également état de près de 1,2 million de personnes sinistrées et de plusieurs dizaines de milliers de maisons effondrées. Plus de 158 000 familles se sont retrouvées sans domicile et d'énormes dégâts matériels ont été enregistrés, comme la perte de plus de 22 400 têtes de bétail et de près de 25 700 tonnes de denrées alimentaires qui ont été emportées par les flots.

Selon l'ANP, les régions de Maradi et de Tahoua sont les plus touchées avec respectivement 111 et 99 décès enregistrés, soit par noyade ou par effondrement de leur domicile, alors que les régions de Zinder, de Dosso et de Tillabéri ont gravement été impactés en pertes humaines et en dégâts matériels.

Un bilan précédent, communiqué le 4 septembre par le ministère nigérien de l'Intérieur, faisait état d'inondations déclarées dans 201 des 266 communes du pays. La ville historique d'Agadez en péril

Ces derniers jours, d'importantes précipitations ont touché la ville d'Agadez où les aides humanitaires, notamment de la part de sociétés productrices d'uranium, affluent vers la ville pour répondre aux besoins immédiats des familles les plus touchées par la catastrophe, rapporte le média local Aïr Info Agadez.

Dans cette ville historique située en plein cœur du Sahara, les pluies torrentielles menacent sa célèbre mosquée du XVIe siècle, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, s'alarment par ailleurs les médias locaux. Début septembre, les pluies diluviennes avaient provoqué l'effondrement de la plus ancienne mosquée de la ville, un édifice historique daté de plus de 200 ans, à Zinder, deuxième plus grande ville du pays.

Chaque année, les Nigériens, mais aussi leurs voisins d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale redoutent l'arrivée de la saison des pluies. Le 3 octobre, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) avait rapporté que les inondations avaient atteint des niveaux «catastrophiques», avec plus de 5 millions de personnes touchées dans 16 pays de cette région. Le Tchad, le Niger et le Nigeria comptent parmi les pays les plus affectés par les inondations, abritant plus de 80% de toutes les personnes sur terrre touchées par ce phénomène naturel.

Le Mali connait cette année «ses pires inondations depuis 1967», selon l'OCHA. **R.I.**

STRATÉGIES DE DIVISION AU CŒUR DE L'AGRESSION

Comment Israël cherche à miner l'unité libanaise

Avec l'intensification de l'agression sioniste contre le Liban et le déclenchement d'opérations terrestres, une nouvelle forme de discours de propagande émerge, visant à désorienter non seulement le peuple libanais, mais également la communauté internationale. En dépit des tentatives d'Israël de faire croire à une pénétration de ses troupes dans le territoire libanais, celles-ci restent cantonnées à la zone des frontières, incapables d'infiltrer les positions de la résistance libanaise.



Des sirènes ont raisonné à Akka et à Al-Karyut, au nord de Haïfa en Palestine occupée, où des missiles, confirmés par les médias sionistes, ont atteint ces zones, suivis par des frappes sur Kiryat Bialik et Kafr Sold. Des incendies se sont déclarés dans plusieurs colonies sionistes. En parallèle, le Hezbollah a intensifié ses opérations contre les positions israéliennes, frappant directement les sites d'occupation dans le nord, tandis que l'armée israélienne peine à franchir les frontières libanaises.

Les experts notent qu'Israël poursuit une stratégie visant à diviser les Libanais, introduisant une dimension religieuse et sectaire dans le conflit. Par la technique du « diviser pour mieux régner », Israël s'efforce d'éroder l'unité nationale, en ciblant tout particulièrement la communauté chiite, sans mentionner spécifiquement le Hezbollah. Cette approche rappelle les méthodes utilisées à Gaza, où l'ennemi est souvent perçu comme une entité homogène, engendrant un climat de peur. Les autorités israéliennes justifient leurs bombardements en déclarant qu'il n'existe pas d'innocents dans les zones d'action, insinuant que tous les habitants de Gaza sont complices des mouvements de résistance. Cette rhétorique militaire déformée ne tient pas compte des réalités humanitaires et contribue à une atmosphère de méfiance et d'animosité. Israël a également intensifié sa rhétorique militaire, diffusant des vidéos censées montrer des « entrepôts d'équipements liés au Hezbollah ». Toutefois, ces démonstrations sont remises en question, les analystes soulignant l'absence de résultats tangibles sur le terrain. La désertification des colonies voisines témoigne des échecs sur le terrain et soulève des questions sur les véritables objectifs de ces incursions. Les actions israéliennes semblent viser à inciter le Hezbollah à abandonner ses positions, cherchant à évaluer la détermination de la résistance à défendre les frontières libanaises. Les incursions font partie d'une stratégie plus large pour observer les réactions du Hezbollah face à la provocation.

L'entité sioniste poursuit sa barbarie et son refus de respecter les lois et les conventions internationales, en bombardant à deux reprises, les forces du FINUL, chargées de surveiller les frontières selon la résolution 1701. Cet acte criminel a suscité des critiques internationales, notamment de Josep Borrell, le Haut représentant de l'Union européenne, qui a dénoncé ces actes comme des violations du droit international, compromettant les efforts de paix dans la région.

M.M.

GAZA

Les services de santé sont quasiment inexistantes

LE DIRECTEUR général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a révélé qu'il n'y avait pratiquement aucun service de santé dans le nord de la bande de Ghaza, alors que l'entité sioniste continue d'empêcher les missions de secours d'atteindre la région.

Ghebreyesus a indiqué avant-hier soir dans un message sur les réseaux sociaux que l'entité sioniste avait empêché deux missions de l'OMS d'atteindre à nouveau le nord de Ghaza.

Il a appelé l'occupant sioniste à «mettre fin aux ordres de déplacement forcé et à ne pas attaquer les hôpitaux», ajoutant: «Il n'y a presque aucun service de santé dans le nord de Ghaza. Les gens n'ont nulle part où aller».

Le patron de l'OMS a, en outre, appelé l'entité sioniste à «faciliter les missions d'aide humanitaire, car des vies en dépendent».

«Nous appelons (l'entité sioniste) à œuvrer en faveur d'un cessez-le-feu. Tous ceux qui sont pris au piège dans ce conflit ont besoin de paix», a-t-il poursuivi.

Dans une déclaration commune, 18 organisations suisses et humanitaires ont averti que la tension croissante dans le nord de Ghaza, en proie à une agression sioniste génocidaire depuis le 7 octobre 2023, «conduirait à une catastrophe humanitaire».

Ces organisations ont déclaré que le déplacement des Palestiniens dans le nord de Ghaza par l'entité sioniste «aggraverait la situation humanitaire et entraverait les opérations de secours».

L'agression sioniste sauvage en cours contre la bande de Ghaza, par terre, par mer et par air, 2023, a jusqu'à présent entraîné le martyre de 42.065 citoyens palestiniens et la blessure de 97.886 autres, pour la plupart des enfants et des femmes.

il est à rappeler que Le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza s'est alourdi à 42.126 martyrs et 98.117 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, ont indiqué vendredi les autorités palestiniennes de la santé.

Selon la même source, l'armée d'occupation sioniste a commis quatre massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Ghaza, faisant 61 martyrs et 231 blessés.

Un précédent bilan a fait état de 42.065 martyrs et 97.886 blessés.

Les autorités palestiniennes de la santé ont indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvaient encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchaient les ambulances et les équipes de la Défense civile de leur porter secours.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent.

R.I.

GUERRE EN UKRAINE

Si les États-Unis «échouent, l'OTAN s'effondrera», estime Emmanuel Todd

Une défaite russe en Ukraine prolongerait la soumission des Européens aux Américains «pendant un siècle», a estimé l'anthropologue français Emmanuel Todd. A l'inverse, en cas de défaite de Washington, l'OTAN se «désintégrera» et le Vieux continent sera «libre».

«Une guerre a commencé. C'est l'issue de cette guerre qui décidera du sort de l'Europe», a déclaré l'anthropologue français, auteur de l'ouvrage « La Défaite de l'Occident », dans une interview au quotidien italien Corriere de la Sierra, publiée avant-hier, consacrée à son analyse du conflit ukrainien. Une analyse, notamment étayée dans son dernier ouvrage, La Défaite de l'Occident (Gallimard, 2024), qui a fortement déplu à une partie de la presse française.

En effet, certains titres lui avaient diagnostiqué une «poutinophilie», ou encore de vouloir prendre «ses rêves pour des réalités», «triturant» les données jusqu'à ce qu'elles collent à son «hypothèse fallacieuse», l'accusant d'effectuer un travail d'«idéologue».

Concernant ces accusations, Todd a notamment égrainé auprès du Corriere une série de réalités. «C'est un fait que l'armée ukrainienne est en retraite et qu'elle a du mal à recruter des soldats. C'est un fait que les sanctions économiques occidentales ont fait plus de dégâts à l'économie européenne qu'à l'économie russe et c'est aussi un fait que la stabilité politique de la France est aujourd'hui plus menacée que celle de la Russie», a-t-il asséné, après avoir rappelé que les États-Unis «n'ont pas été en mesure de produire l'équipement militaire dont les Ukrainiens ont besoin». Des États-Unis dont l'«industrie a été épuisée par la financiarisation», a-t-il ajouté, jugeant que c'est cette presse française qui «vit dans un rêve». «Si la Russie était vaincue en Ukraine, la soumission



européenne aux Américains se prolongerait pendant un siècle» a prédit Todd. «Si, comme je le pense, les États-Unis sont vaincus, l'OTAN se désintégrera et l'Europe restera libre», a poursuivi celui qui avait prédit l'effondrement de l'URSS dans son ouvrage La chute finale (Éd. Robert Laffont, 1976) quinze ans avant qu'elle n'advienne.

Selon l'anthropologue français, cette subordination des Européens à Washington a «commencé en Ukraine», rappelant les prises de paroles communes du président français Jacques Chirac, de son homologue russe Vladimir Poutine et du chancelier allemand Gerhard Schröder, à l'occasion de l'invasion de l'Irak lancée en 2003 par les États-Unis. Situation qui aurait «terrifié Washington».

«Il semblait que l'Amérique risquait d'être expulsée du continent européen», a-t-il poursuivi, ajoutant que «séparer la Russie de l'Allemagne» était alors «devenue une priorité pour les stratèges américains».

«L'aggravation de la situation en Ukraine a servi cet objectif. Forcer les Russes à entrer en guerre pour empêcher l'intégration de facto de l'Ukraine à l'OTAN a été, dans un premier temps, un grand succès diplomatique pour Washington» a analysé Todd. Si les Américains sont parvenus «dans la confusion générale», à «faire sauter le gazoduc Nordstream», c'est dans un second temps, celui «de la défaite américaine», le contrôle américain sur l'Europe qui «sera pulvérisé».

«Le choc psychologique qui attend les Européens sera de comprendre que l'OTAN n'existe pas pour nous protéger, mais pour nous contrôler», a-t-il par ailleurs estimé, après avoir qualifié de «ridicule» l'«hystérie russophobe occidentale, fantasmant sur le désir d'expansion russe en Europe». À ses yeux, la Russie n'a «ni les moyens ni la volonté» de s'étendre «une fois les frontières de la Russie procommuniste reconstituées».

En début d'année, des chancelleries occidentales avaient multiplié les déclarations alarmistes, selon lesquelles la Russie pourrait s'attaquer à des pays de l'OTAN après en avoir terminé avec l'Ukraine. Des allégations qu'avait notamment qualifiées d›«absurdes» et «délirantes» Vladimir Poutine lors d'une rencontre avec la presse début juin à Saint-Pétersbourg. Le président russe avait déjà déclaré lors d'une interview, mi-décembre, que son pays n'avait «aucune raison, aucun intérêt, ni géopolitique, ni économique, ni politique, ni militaire, de se battre avec les pays de l'OTAN».

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

En Pennsylvanie, Barack Obama fait campagne pour Kamala Harris

L'ANCIEN président américain Barack Obama a sonné la charge, avant-hier en Pennsylvanie, contre Donald Trump, au service de la candidate démocrate Kamala Harris. Un peu plus tôt, dans un quartier de Pittsburgh, il a tenté de convaincre ses «frères» afro-américains hésitant à rallier la vice-présidente.

Barack Obama a usé de tous ses talents d'orateur pour sonner la charge contre Donald Trump et livrer un plaidoyer pour la démocrate Kamala Harris, à moins d'un mois de la présidentielle américaine.

À Pittsburgh, en Pennsylvanie (nord-est des États-Unis), l'icône de la gauche américaine a vertement averti les électeurs face à la perspective d'une «élection serrée». Dans une Amérique encore marquée par l'inflation post-Covid, «il y a beaucoup d'Américains qui galèrent. Donc je comprends pourquoi les gens veulent du changement», a-t-il convenu.

«Ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est que quiconque puisse croire que Donald Trump va bouleverser les choses d'une manière qui soit bonne pour vous», a lancé l'ex-président, dans ce berceau de l'acier américain qui fait partie de la poignée d'États-clés pour le scrutin du 5 novembre.

Mensonges électoraux, diatribes antimigrants, menaces sur la couverture santé, augmentation des droits de douane qui risque d'augmenter les prix pour les consommateurs : Barack Obama a livré un réquisitoire détaillé contre le milliardaire républicain, face à une foule qui a parfois hué Donald Trump.

«Ne huez pas ! Votez !», a répliqué Barack Obama, vantant le «plan» proposé par Kamala Harris pour accorder des réductions d'impôts à la classe moyenne, aider les primo-accédants à la propriété et subventionner les créations de petites entreprises. «Kamala Harris est prête à faire le boulot», a-t-il insisté. «Nous n'avons pas besoin de quatre années supplémentaires d'arrogance, de maladresses, de fanfaronnades et de divisions», a-t-il estimé. «L'Amérique est prête à tourner la page.»

Barack Obama avait déjà présenté Kamala Harris en héritière avec le slogan «Yes, she can» lors de la convention démocrate cet été. Mais après l'effervescence provoquée par le remplacement impromptu de Joe Biden, la vice-présidente doit maintenant tenir la distance. Mercredi, une enquête d'opinion réalisée par l'université Quinnipiac notait des gains de Donald Trump dans trois États pivots stratégiques : le Wisconsin, le Michigan et la Pennsylvanie.

Les sondages montrent aussi depuis des semaines que certains Afro-Américains sont plus tentés par le tribun républicain qu'en 2020. Dans ce contexte, Barack Obama s'est arrêté dans un quartier de Pittsburgh avant son meeting, pour avertir ses «frères» hésitant à rallier Kamala Harris.

«Vous avancez toutes sortes de raisons et d'excuses», a-t-il tancé. «Cela me pose un problème. Cela me fait penser que vous n'aimez pas l'idée d'avoir une femme à la présidence.» Lors de son meeting, il a appelé les hommes en général à ne pas confondre «l'intimidation et le fait de rabaisser les gens» avec «un signe de force».

Après son apparition à Pittsburgh, le premier président noir des États-Unis doit s'engager dans l'effort de collecte de fonds, enregistrer des publicités télévisées et téléphoniques, et voyager dans les six autres «swing states» pour la dernière ligne droite du scrutin.

Selon plusieurs médias, Kamala Harris devrait également bientôt faire intervenir l'ex-président Bill Clinton dans sa campagne, à partir du week-end prochain.

TRUMP VANTE SON PROTECTIONNISME

De son côté, Donald Trump a mené une offensive protectionniste avant-hier à Détroit, la capitale de l'industrie automobile dans le Michigan, dans le nord du pays. Il y a dénoncé le fait que les États-Unis avaient permis aux entreprises étrangères «d'envahir et de violer notre pays».

«Je veux que les constructeurs automobiles allemands deviennent des constructeurs automobiles américains», a-t-il dit devant le Club économique de Détroit. «Ils nous envoient leurs voitures comme si nous étions une bande d'idiots. BMW, Mercedes, Volkswagen, par millions et millions et millions. On va plus se faire avoir, d'accord ? Maintenant, ils vont devoir jouer selon nos règles», a ajouté celui qui avait mené sous sa présidence une politique économique ultraprotectionniste. Le tribun de 78 ans a également continué de polémiquer sur la gestion des récents ouragans : après la tempête meurtrière Helene, Milton a touché terre en Floride mercredi soir. «Espérons que le 20 janvier (date de l'investiture du prochain ou de la prochaine locataire de la Maison Blanche, NDLR), vous aurez quelqu'un qui vous aidera vraiment», a-t-il déclaré dans un message vidéo, après avoir agité de fausses informations sur ces deux catastrophes. Donald Trump «trompe intentionnellement les gens dans leurs moments les plus désespérés», a critiqué Barack Obama depuis Pittsburgh. «Quand cela est-il devenu acceptable ?» **R.I.**

RETRAITE DE RAFAEL NADAL

Le monde du sport salue une légende à l'héritage inégalable

Le roi de la terre battue, qui a contribué à écrire quelques une des pages les plus mémorables de l'histoire du tennis, a annoncé jeudi qu'il prendrait en novembre sa retraite sportive, riche d'un palmarès phénoménal.

L'annonce, jeudi 10 octobre, de la retraite prochaine de la légende espagnole du tennis Rafael Nadal, 38 ans, a provoqué une vague de réactions dans le monde du sport et au-delà, symbole de l'aura planétaire du Majorquin aux vingt-deux titres du Grand Chelem.

« Je suis ici pour vous dire que je quitte le tennis professionnel », a déclaré Nadal dans une vidéo diffusée sur son compte X. Dans les faits, il rangera ses raquettes après la finale de la Coupe Davis avec l'Espagne, prévue du 19 au 24 novembre à Malaga.

« Quelle carrière, Rafa ! J'ai toujours espéré que ce jour n'arriverait jamais. Merci pour les souvenirs inoubliables et tous tes exploits dans le jeu que nous aimons. Ce fut un honneur absolu », a commenté le Suisse Roger Federer, éternel rival et ami de l'Espagnol.

Sur Instagram, le Serbe Novak Djokovic, a exprimé « le respect » qu'il a pour « Rafa ». « Tu as inspiré des millions d'enfants qui se sont mis à jouer au tennis » et « ta ténacité, ton dévouement et ton esprit combatif vont être enseignés pendant des décennies », a-t-il salué. « Ton héritage vivra pour toujours » , a-t-il ajouté, qualifiant Rafael Nadal d'« icône du tennis et du sport en général. » « Merci de m'avoir poussé autant de fois jusqu'à mes limites dans notre rivalité », a encore écrit le Serbe dans son message.

Le joueur de tennis espagnol Carlos Alcaraz a pour sa part déclaré sur X : « De l'enfant qui te regardait à la télévision et rêvait de devenir joueur de tennis à celui qui a eu l'immense privilège de jouer à tes côtés à



Roland-Garros et de représenter l'Espagne aux Jeux olympiques ! Merci beaucoup d'avoir été un exemple à tous les niveaux, ton héritage est inégalable ! »

Cristiano Ronaldo, la légende du Real Madrid, a quant à lui rendu hommage au « dévouement », à la « passion » et à l'« incroyable talent » de Rafael Nadal.

« Tu es un exemple comme joueur et comme personne. Profite de ta retraite, tu seras toujours une légende », a réagi le capitaine de l'équipe de France de foot, Kylian Mbappé. « Pas facile de te dire au revoir Rafa… Merci pour ton immense carrière et pour les vingt ans d'émotions qui ont écrit l'histoire du tennis, a affirmé le président du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024, Tony Estanguet. Merci aussi pour ta présence à Paris 2024 cet été, c'était un très grand honneur de te compter parmi nous. »

« Il n'y a pas de mots pour définir ce que tu as donné à notre sport, notre pays et notre société », a estimé l'ex-tennisman espagnol Pablo Andujar.

« Merci infiniment pour tout ce dont tu nous a fait profiter grâce à tes efforts et tes sacrifices durant tant d'années », a également salué sur X l'ancien cycliste espagnol Alberto Contador.

TOUR DE LOMBARDIE

Le changement de parcours et l'absence du Civiglio changent-ils quelque chose pour Pogacar ?

TADEJ POGACAR va-t-il écraser le Tour de Lombardie comme il le fait sur toutes les courses auxquelles il participe ces dernières semaines ? La question brûle les lèvres et une donnée vient alimenter le débat. Habituel juge de paix du dernier Monument de la saison, le Civiglio est impraticable. Le changement de parcours forcé aura-t-il des conséquences sur la course ?

C'était le rituel lors des arrivées du Tour de Lombardie à Côme, sur les bords du lac azur dont la beauté n'avait d'égale que celle du ciel automnal orangé. Avant de plonger sur la cité lombarde, les coureurs tapaient la tête dans un véritable mur, le Civiglio (4 km à 10,1%). Les plus à l'aise s'isolaient devant, comme Thibaut Pinot face à Vincenzo Nibali en 2018. Derrière, les autres étaient mis à rude épreuve par des pentes sévères. Cette année, il n'en sera rien, la faute à un éboulement survenu en mai dernier rendant impraticable la route. Et ça change tout, ou presque.

Forcément, si le Civiglio était toujours au programme, il n'y aurait aucun doute sur la stratégie adoptée par Tadej Pogacar (UAE Emirates), mais sans cette rampe de lancement, à quel scénario pourrait-on assister ? Exit le Civiglio, les organisateurs ont quand même concocté un profil costaud avec pas moins de 4 800 m de dénivelé positif. Pas du goût de Romain Bardet (DSM- firmenich PostNL), qui l'a évoqué avant le départ du Gran Piemonte. "Je pense que le parcours est moins intéressant que par le passé", a-t-il déclaré en faisant la moue.

Emprunté pour la première fois en 2004, le Civiglio faisait office de dessert après un plat de résistance costaud : le Mur de Sormano. Désormais évité à cause de sa descente jugée trop dangereuse, notamment depuis que Remco Evenepoel (Soudal Quick-Step) s'est fait une belle frayeur en chutant dans le ravin en 2020, la course se transforme. À l'inverse de l'immuable parcours de sa cousine italienne, Milan-San Remo, le parcours d'Il Lombardia change en effet d'une année sur l'autre en alternant entre Bergame et Côme comme villes d'arrivée, pour faire varier les plaisirs.

"Ce Tour de Lombardie est peut-être plus dur dans sa première que dans sa deuxième partie", analyse notre consultant Nicolas Fritsch. Pourrait-on alors assister à des tentatives d'audacieux qui voudraient animer la course tôt ? Possible, mais difficile de croire que ça pourrait changer quelque chose, tant UAE a sorti la grosse armada et devrait pouvoir contrôler la course assez aisément. Un schéma que l'on a souvent vu sur les grosses étapes de montagne du Tour de France.

LE COLMA DI SORMANO EN JUGE DE PAIX

Cette année, la longue ascension du Colma di Sormano (13,1 km à 6,5%) devrait jouer le rôle de juge de paix et faire des différences après plus de 200 km parcourus dans l'escarpé arrière-pays lombard depuis Bergame. "On est sur une montée qui correspond à des qualités de grimpeur. 13 km c'est très long et l'ascension est divisée en deux parties, poursuit notre consultant. C'est difficile de faire la différence dans la première partie de l'ascension qui est à 7%, mais il y a cette partie finale à 9% sur 1,5 km. Les Émiratis vont pouvoir essorer le peloton et fatiguer tout le monde, avant que Pogacar ne profite de cette partie plus difficile pour s'isoler et prendre un peu d'avance."

Derrière, il restera 42 km à parcourir afin de rallier la ligne d'arrivée à Côme. Il ne restera que la courte et abordable montée de San Fermo della Battaglia (2,8 km à 6,7%), dont le sommet n'est situé qu'à 6 km du terme pour faire la différence. Elle pourrait permettre de départager un petit groupe et dans le pire des cas, il restera la descente, puis la ligne droite d'arrivée pour faire parler les watts qui resteront dans les jambes des meilleurs après plus de six heures d'effort.

EVENEPOEL DANS LE JEU, MAS DÉSAVANTAGÉ…

Après ce changement contraint de parcours, il était envisagé que Mathieu Van der Poel (Alpecin-Deceuninck) s'aligne pour tenter d'ajouter la Classique aux feuilles mortes à son palmarès, il n'en sera rien. En revanche, ce changement rééquilibre le rapport de force par rapport à la forme étincelante de l'épouvantail slovène. "Des coureurs comme Remco Evenepoel ou Matteo Jorgenson (Visma-Lease a Bike) sont remis dans le jeu par ce changement de parcours. "Le profil du final avantage le Belge et bon courage pour lâcher Matteo Jorgenson qui est en forme en cette fin de saison", relève Nicolas Fritsch. De son côté, un coureur comme Enric Mas (Movistar) va être "désavantagé" par cette suppression du Civiglio. C'était d'ailleurs le seul à avoir réussi à garder la roue de Pogacar en 2022, avant de s'incliner dans un duel au sprint serré.

Dans tous les cas, toutes les analyses sont souvent jetées à la poubelle par Tadej Pogacar. "Peu importe qu'il y ait un changement ou pas, le grand favori reste Tadej Pogacar. Il peut gagner un sprint en petit comité, attaquer dans la dernière bosse (San Fermo della Battaglia, 2,5 km à 6,9%). C'est lui qui se complique la tâche en voulant attaquer de loin, en vérité.", prédit Nicolas Fritsch.

QUALIFICATIONS CAN 2025

L'Algérie étrille le Togo (5-1) et conforte sa première place

L'équipe nationale de football a étrillé son homologue togolaise 5-1 (mi-temps : 1-1), en match disputé jeudi soir au stade du 19-mai 1956 d'Annaba, pour le compte de la 3ème journée (Gr. E) des qualifications à la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2025.

En début de rencontre, les algériens peinaient à trouver leurs marques, même si Aouar, irrégulièrement bloqué dans les 16 mètres, aurait pu bénéficier d'un penalty à la 4' et malgré le joli tir de Benrahma qui voit le cadre s'échapper (9').

Et c'est contre le cours du jeu que les Togolais parviendront à ouvrir le score par Thibault Klidj qui, bien servi par son capitaine Ortega Djene, profite d'un mauvais placement de Tougaï et d'une hésitation du keeper Alexis Guendouzi pour loger le cuir dans les filets (11').

Une réalisation qui plongera le stade du 19-Mai dans la stupeur avant que Saïd Benrahma ne sonne la révolte en décochant une superbe frappe de 25 m qui ne laisse aucune chance au portier togolais (29').

Toutefois, bien que ragaillardis par cette égalisation, les algériens n'arrivent pas à développer ce football alléchant que le public annabi (qui joua parfaitement son rôle de 12e homme) attendait.

Le milieu de terrain, en particulier, semblait incapable de poser le jeu et d'alimenter les attaquants en ballons "exploitables", à l'image d'un Adem Zorgane, très travailleur mais maladroit, aussi bien dans la relance que dans les duels.

Heureusement pour les Fennecs, les choses changèrent du tout au tout dès la reprise grâce notamment à l'incorporation de Hicham Boudaoui en remplacement de Zorgane.

Et c'est en toute logique que les algériens trouveront à nouveau l'ouverture après une



faute du gardien togolais sur Bounedjah (54') sanctionnée par un penalty que Saïd Benrahma transforme imparablement, s'offrant un joli doublé, lui qui ne fut pas étincelant dans le jeu.

C'était, dès lors, parti pour une domination sans partage des protégés des Petkovic qui rateront un but tout fait à la 62', Baghdad Bounedjah n'ajustant pas son heading après que Gneni a relâché le ballon à la suite d'un tir de Mahrez.

Alexis Guendouz sera, c'est vrai, à la parade à la 57' à la suite d'un essai à ras du sol d'Aholou, mais la réaction algérienne est immédiate puisque Houssem Aouar parvient, calmement à inscrire le 3è but en plaçant le cuir dans le petit filet intérieur, hors de portée de Gneni (68'). Après un nouveau raté de Bounedjah, peu en réussite, qui perd son duel avec le gardien (74') et après un superbe arrêt de Guendouzi qui repousse un tir ultra-puissant de Klidje, le festival algérien se poursuit avec Amine Gouiri (entré à la place de Bounedjah), qui porte la marque à 4 à 1 après qu'Amoura (remplacement d'un bien décevant Mahrez) ait buté sur Gneni (86'). Dans les arrêts de jeu (90 + 4), Mohamed El Amine Amoura, à la réception d'un magnifique travail en triangle, œuvre du jeune Maza (qui fit son baptême de feu en EN), de Gouiri et de Farsi, marque le 5è but et donne au score une dimension plus en rapport avec la domination des Fennecs.

DÉCLARATIONS DES SÉLECTIONNEURS À L'ISSUE DU MATCH

Vladimir Petkovic :

"JE SUIS très heureux d'avoir gagné ce match et je félicite mes joueurs. Nous avons bien commencé le match, nous avons commencé par bien gérer le jeu en première mi-temps, nous avons eu entre 12 et 13 tirs au but, mais la tâche est devenue difficile quand l'équipe togolaise a marqué son seul but".

"Si on parle de la défense de l'équipe algérienne en première mi-temps, nous avons commis beaucoup d'erreurs face à une équipe togolaise qui jouait avec beaucoup d'agressivité, mais nous nous en sommes rendu compte et nous avons bien géré la situation par la suite".

"En deuxième période, nous avons mieux performé et corrigé nos erreurs de la première mi-temps. Nous avons inscrit 5 buts, au final, et nous sommes fins prêts pour la manche retour, lundi prochain à Lomé".

Dare Nibombe (Togo):

"NOUS AVONS encaissé cinq buts et c'est très regrettable. Nous avons assez bien joué la première mi-temps, mais nous avons eu du mal après la pause. Je ne comprends pas ce qui s'est passé en seconde période, nous avons manqué des ballons faciles et l'équipe algérienne a un grand groupe et de jeunes talents qui ne manquent pas les occasions qu'ils se procurent devant le but".

"Nous avons encore beaucoup de travail, surtout psychologique, à faire pour le match retour dans quelques jours et nous n'avons pas assez de temps pour préparer le prochain match, mais nous nous efforcerons de remédier aux lacunes malgré les nombreuses absences dans notre équipe".

INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Hammad : «l'Etat veille à répondre aux besoins de la jeunesse»

LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, a affirmé, jeudi à Alger, que l'Etat algérien veillait à " répondre progressivement aux besoins de la jeunesse algérienne à travers les différentes wilayas du pays pour réaliser les objectifs tracés".

Répondant aux questions des membres de l'Assemblée populaire nationale (APN), lors d'une plénière, M. Hammad a précisé que son secteur œuvrait toujours pour assurer une exploitation optimale des infrastructures sportives, lutter contre la corruption et la violence, mais aussi pour les inscrire parmi les priorités des programmes de développement, eu égard à leur importance par rapport au mouvement associatif (...), l'Etat veillera à répondre aux besoins de la jeunesse progressivement pour atteindre l'objectif escompté".

Le ministre a souligné, dans le même contexte, que son secteur s'efforçait, à un rythme soutenu, de généraliser les différentes structures du secteur, notamment les piscines à l'ensemble des wilayas, étant largement revendiquées par la société, toutes catégories confondues.

Hammad a indiqué que "le secteur a connu au niveau de la wilaya de Médéa l'inscription de plusieurs projets de développement des piscines de proximité, entrées en service durant l'année en cours, outre, la levée du gel sur deux projets à Beni Slimane et à Chellalat El Adhaoura en novembre 2022, qui sont en cours de réalisation".

Une piscine de proximité a également été inscrite au niveau la commune de Aïn Boucif en 2024, en plus de l'inscription d'une étude d'un projet de réalisation d'une piscine de proximité à la commune de Chahbounia, selon le ministre.

A une autre question, M. Hammad a fait savoir que le secteur de la jeunesse et des sports dans la wilaya de Mila dispose d'un parc varié renfermant divers structures et installations sportives destinées aux jeunes, réparties sur 32 communes.

"Nos services, en concertation avec les autorités locales, ont décidé de suivre la politique du secteur en matière de réhabilitation des installations sportives réalisées, étant une priorité adaptée à la politique de rationalisation des dépenses et de préservation de l'argent public, de même qu'ils œuvrent à réaliser un rendement économique susceptible d'assurer le développement durable de la région", a indiqué le ministre.

Le secteur de la jeunesse et des sports a bénéficié au titre de l'année 2023 d'une étude pour la réhabilitation des stades "Belkacem Belaid" à Mila et celui du "11 décembre" à Chelghoum Laïd, à la faveur d'une autorisation d'engagement estimée à 15 millions de Dinars pour chacun, inscrites au programme sectoriel de l'exercice 2025".

A une question sur les infrastructures de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, le ministre a affirmé que son secteur avait réussi à lever le gel sur les projets inscrits au titre de l'année 2023, à savoir les projets de réalisation et d'équipement de piscines au niveau des communes de Sidi-Embarek, Bordj Ghedir, El Achir, et Mansourah, outre l'inscription d'une étude de réalisation d'autres piscines à travers certaines communes de la wilaya. Il était impossible, selon le ministre, d'inscrire d'autres piscines dans d'autres wilayas, faute de disponibilité du foncier destiné à l'investissement. Concernant la réalisation d'un centre de préparation pour les clubs sportifs à la commune de Hassi Ben Abdallah (W/Ouargla), M. Hammad a fait savoir que ce projet "avait été proposé et inscrit au nom de la Fédération algérienne de football (FAF), avant d'entamer les procédures de son inscription en lui consacrant une assiette foncière de 10 hectares conformément au procès-verbal de mai 2010 émis par la commission de wilaya ad-hoc. Mais, poursuit-il, ce projet n'a pas vu le jour à cause de plusieurs raisons, dont les mutations économiques internationales ayant provoqué la crise pétrolière internationale, contraignant, ainsi, les autorités à prendre un ensemble de mesures d'austérité pour faire face à la baisse des prix du pétrole".

Le travail se poursuivra progressivement pour relancer ces projets qui seront répartis sur les différentes wilayas du pays notamment celles du Grand sud, affirme le ministre.

Il a également évoqué le financement par les grandes entreprises nationales des clubs de football, précisant que "la majorité des entreprises nationales se focalisent dans leur politique sur le développement du sport, contribuant effectivement à soutenir le sport d'élite, du haut niveau et des clubs sportifs amateurs et professionnels".

Par ailleurs, le ministre a fait observer que "le secteur ministériel n'est pas en mesure d'intervenir dans ces choix commerciaux, car notre rôle est limité selon les lois en vigueur à l'accompagnement de la Fédération et à l'élaboration du cahier des charges de professionnalisation des clubs de football adopté par la Confédération africaine, outre le contrôle de la gestion financière de ces clubs".

ACTIVITÉ DE TRANSPORT ROUTIER À KHENCHELA

Plus de 40 nouvelles autorisations délivrées

AU TOTAL, 49 autorisations d'exercice d'activités de transport routier des personnes ont été délivrées dans la wilaya de Khenchela, a indiqué, mercredi, le Smail Kacimi, directeur des transports. A ce titre, le même responsable a expliqué que « la direction des transports de la wilaya de Khenchela a remis 49 nouvelles autorisations d'exercice des activités de transport routier de personnes entre le début de l'année 2024 et la fin septembre dernier et ce, dans le cadre du remplacement des autorisations annulées pour cause de non-utilisation par leurs détenteurs ».

M. Kacimi a ajouté, dans ce contexte, que 21 nouvelles autorisations ont été accordées pour le transport urbain, 22 pour le transport intercommunal, deux pour le transport rural et 5 pour le transport inter-wilayas de voyageurs.

Le même responsable a fait part, à cet égard, d'un « déficit » en matière de transport rural au départ des communes d'El Oueldja, de Khirane et de Djellal à destination de la daïra de Chechar en raison de la réticence des transporteurs à exploiter ces lignes, une seule autorisation sur les 35 disponibles ayant été délivrée sur ces itinéraires.

La direction des transports s'emploie, à l'heure actuelle, en coordination avec la direction de la réglementation et des affaires générales (DRAG), le centre du registre du commerce, les caisses de sécurité sociale, la direction des impôts et les gares routières de la wilaya en vue de parachever l'opération et d'assainissement du secteur du transport, et en vue d'accorder de nouvelles autorisations d'exploitation à des opérateurs du secteur afin de remédier aux déficits enregistrés sur certaines lignes de transport, a conclu M. Kacimi.

R. R.

FOIRE DES PRODUITS LOCAUX À TISSEMSILT

Participation de plus de 30 exposants

Un total de 33 exposants participe à une Foire dédiée aux produits locaux « Ouarsenis », organisée dans un grand chapiteau dressé à l'occasion au lieu-dit El-Merdja, dans la ville de Tissemsilt. Cette manifestation est initiée par la direction locale du Commerce et de la Promotion des exportations. C'est ce qu'a fait savoir, mercredi, Djamel Zouaïmia , premier responsable de cette direction.



A cette occasion, M. Zouaïmia a indiqué que cette manifestation de trois jours, entre le du 8 au 10 octobre, initiée en collaboration avec plusieurs partenaires, à l'instar de la Chambre de l'artisanat et des métiers, la direction de l'Industrie, de banques et d'opérateurs économiques de la wilaya de Tissemsilt, vise à faire connaître les atouts que recèle cette collectivité locale des Hauts-plateaux du Centre-ouest dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture et de l'artisanat.

Elle permettra, aussi, aux opérateurs activant dans divers créneaux d'activité de vulgariser et de promouvoir auprès du large public leurs produits, a-t-il ajouté.

La Foire est marquée par la participation de neufs sociétés industrielles de la wilaya, spécialisées notamment dans la production de briques, l'alimentation de bétails et de volailles, la confection, les minoteries et l'agroalimentaire, en plus de 19 autres entreprises artisanales spécialisées dans la production apicole, l'huile d'olive, les habits traditionnels et le couscous, a fait savoir la même source.

Le responsable a réaffirmé que les entreprises et les artisans locaux bénéficient de l'accompagnement, du soutien et des facilités accordés par les différentes institutions et organismes de la wilaya dans le but d'assurer l'autosuffisance, et de contribuer à l'accroissement et à la diversification de la production nationale.

R.R.

AMÉNAGEMENT DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE TLEMCEN

4,5 milliards de dinars alloués

LA DIRECTION de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya de Tlemcen a réservé une enveloppe budgétaire estimée à 4,5 milliards de dinars pour l'aménagement de la zone industrielle (ZI) de la commune d'El-Aricha, a annoncé, Rachid Belkadi, premier responsable de cette direction.

A ce titre, Belkadi a indiqué que l'aménagement de cette ZI, située dans la partie sud du territoire de la wilaya de Tlemcen, porte sur la réalisation de réseaux d'assainissement, d'eau potable et de voiries, ainsi que d'un réseau d'éclairage, faisant observer que le taux d'avancement des travaux est évalué, actuellement, à plus de 35%.

La future zone industrielle, qui sÆétend sur quelque 300 hectares, répartis sur 318 lots, devra entrer en exploitation « à la fin de cette année », a fait savoir la même source.

La ZI d'El-Aricha sera connectée à l'autoroute Est-ouest et à la voie de chemin de fer aux deux autres zones industrielles de la wilaya de Tlemcen, implantées à Chetouane (218 hectares), et Ben-Damou, dans la daïra de Maghnia (103 hectares), ainsi qu'aux 7 zones d'activités, totalisant une superficie cumulée de 148 hectares et au 3 micro-zones d'activités (101 hectares) de la wilaya, souligne-t-on.

R.R.

TÉBESSA

Vers la réalisation de plus de 7 000 logements

PAS MOINS de 7 445 logements, en réalisation dans le cadre des différentes formules d'habitat, sont en chantier dans plusieurs communes de la wilaya de Tébessa, a déclaré mercredi le directeur local de l'Habitat, Nabil Abdou.

Le responsable a déclaré en marge de la célébration de la Journée mondiale et arabe de l'habitat (le premier lundi de chaque mois d'octobre), que les différents chantiers accusent des taux d'avancement variant d'un site à un autre.

L'ensemble de logements en cours de construction relèvent des formules promotionnelles aidé (2.802 unités), public locatif (1.928), promotionnel libre (944), habitat rural (1.480), en plus de 291 logements au titre de l'auto-construction dans des lotissements sociaux.

Il a en outre, rappelé qu'au début de l'année en cours, la wilaya de Tébessa a bénéficié de 11.825 logements relevant des différentes formules, ajoutant que les chantiers en question font l'objet d'un suivi régulier, afin que les travaux puissent être achevés dans les délais impartis.

Au cours de la même période, 5.974 logements et aides à l'habitat ont été distribués, a encore fait savoir le responsable, notant que l'attribution de ces logements a permis de réduire le taux d'occupation par logement à 4,1 personnes, ce qui égale la moyenne nationale et constitue, selon lui, un « indicateur positif » en matière d'habitat. Le directeur de l'Habitat a également révélé qu'à l'occasion du 70ème anniversaire du déclenchement de la Révolution (1er novembre), « plus de 2.000 logements relevant des différentes formules seront distribués, ce qui portera le nombre total d'unités distribuées à la fin de cette année à plus de 8.000 logements ».

Pour rappel, les Portes-ouvertes sur le secteur de l'habitat, organisées au Palais de la culture Mohamed-Chebbouki, au chef-lieu de wilaya, avec la participation de nombreux intervenants, ont été marquées par une importante affluence de citoyens désireux de s'enquérir des programmes disponibles, notamment celui de la location-vente (AADL 3).

R. R.

INFRASTRUCTURE SANITAIRE À BECHAR

Vers la réalisation d'un centre hospitalo-universitaire

UNE ASSIETTE foncière de 24 hectares a été consacrée pour mettre sur pied le projet de réalisation d'un centre hospitalo-universitaire (CHU). Cette opération sera implantée au nord de la commune de Bechar. C'est ce qu'a fait savoir, mercredi, Mansour Boukhiar, directeur local de la Santé et de la Population (DSP).

A ce propos, le même responsable a indiqué qu'un comité technique local a procédé récemment au choix de la superficie en question pour l'implantation de ce projet d'envergure, en préparation au lancement prochainement de sa réalisation.

Ce projet, « tant attendu » par la population et les professionnels de la santé, permettra, en plus de l'amélioration de la couverture sanitaire et de la qualité des soins, le renforcement de l'encadrement médical spécialisé et l'amélioration de la formation des personnels de santé, médical et paramédical, a-t-il expliqué.

En outre, Boukhiar, a également indiqué que la réalisation d'un CHU de dimension régionale à Béchar est confortée par l'existence déjà d'une importante infrastructure hospitalière, à savoir plusieurs établissement public hospitalier (EPH), un centre anticancéreux, un établissement spécialisé Mère-Enfant, douze polycliniques (d'une capacité 6 à 14 lits), de 53 structures de soins de base, en plus de la clinique d'ophtalmologie fruit de la coopération algéro-cubaine et des structures de santé relevant du secteur privé, a rappelé M. Boukhiar.

En plus du projet de CHU, la wilaya s'attend à la réception d'un hôpital de 120 lits à Abadla et de quatre polycliniques au niveau des quartiers de Debdeba, Tighaliine, Lahbab et le groupement urbain de la route de Lahmar, selon le DSP de Bechar.

R. R.

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ORAN DU FILM ARABE

Le long métrage saoudien "Mandoub Eleil" décroche le "Wihr d'or"

Le long métrage "Mandoub Eleil" du réalisateur saoudien Ali Al-Kalthami a décroché le "Wihr d'or", premier prix de la 12ème édition du Festival international d'Oran du film arabe, clôturé jeudi soir.

Ce film raconte l'histoire d'un homme célibataire et troublé, qui se perd chaque nuit, seul et inquiet dans la foule et les rues de Riyad, entre perte d'émotion, perte de son emploi et la livraison des commandes. Toutes les circonstances le poussent à abandonner ses principes dans un monde auquel il ne comprend rien.

Le long métrage "Al Murhakun" du réalisateur yéménite Amr Jamal a, pour sa part, reçu le Wihr d'argent, tandis que le Wihr de bronze est revenu au film "Messi Baghdad" du réalisateur irakien Suhaim Omar Khalifa.

Onze œuvres de plusieurs pays arabes étaient en compétition pour le prix "Wihr d'Or" dans la catégorie longs métrages, qui ont été évaluées par un jury supervisé par le réalisateur tunisien-français Sami Bouajila.

Les consécrations dans la catégorie des longs métrages de ce festival, dont la cérémonie de clôture a vu la présence des autorités locales et des personnalités du cinéma algérien et arabe, ont concerné le prix de la meilleure interprétation féminine pour L'actrice Jordanienne Mona Haoua pour son rôle dans le film "Inchaallah walad", tandis que Samir Hakim a reçu le prix de la meilleure interprétation masculine pour son rôle dans le film "Ardh Al Intiqam (Terre de vengeance)".

Pour la catégorie des courts métrages, le premier prix a été décerné au film "Leni Africo" du réalisateur Tunisien Marouane Labib, avec des mentions spéciales du Jury pour les Films Mauritanien "walidouk ala arjah" (Ton père...probablement) des frères Tolba, le film Irakien "Transit" De Bakir Al Rabii et le film égyptien "Nahnou fi hadja ila moussaadat kaounia" du réalisateur Ahmed Imad.

Le prix jury pour la Critique a été attribué au film Algérien" Ardh Al Intiqam (Terre de vengeance)" du réalisateur algérien Anis Djaad avec une mention spéciale pour le film égyptien "Ikhtiar Mariam" du réalisateur Mahmoud Yahia.

Pour la catégorie du documentaire-court, le film



"Tahtouh" du réalisateur algérien Mohamed Ouali a reçu le Prix du Meilleur film pour cette catégorie en compétition au festival.

Le prix du meilleur Film documentaire-long a été attribué au film "Moutaradat Al Dhawe Al Moubhir" du réalisateur Syrien Yasser Guassab, avec une mention spéciale du Jury pour le film "Kapitana" du réalisateur tunisien Houssem Sansa.

Plusieurs personnalités ont été honorées, lors de cette cérémonie de clôture, en l'occurrence l'actrice algérienne Fadila Hachemaoui et l'acteur égyptien Fathi Abdelouahab.

Dans son allocution de clôture, le commissaire du Festival, Adelkader Djriou, a souligné que cette édition "assez spéciale" était une occasion pour les professionnels du cinéma arabe de "parler, de discuter de la réalité du cinéma, de nos rêves, de nos ambitions et nos aspirations", ajoutant : "Je suis très heureux que le Festival d'Oran s'est déroulé dans de très bonnes conditions. Avec la détermination et l'amour de chacun, ce rendez-vous à été une véritable réussite".

Pour rappel, plus de 60 films de 17 pays arabes, dont plus de 40 œuvres cinématographiques étaient en lice, dans le cadre de la compétition officielle, et ce, dans quatre catégories : longs métrages, courts et longs métrages de fiction et courts et longs métrages documentaires, dont 10 films algériens, supervisés par des jurys comptant d'éminentes personnalités du septième art.

La nouveauté de cette édition résidait dans la présentation d'œuvres cinématographiques en avant-première arabe, africaine et mondiale, avec l'introduction de nouvelles sections, telles que "les Documentaires d'Oran", "les Classiques d'Oran" et "les Spectacles du tapis rouge", le Prix du Jury de la Critique, en plus de l'organisation d'une soirée spéciale pour les familles, intitulée "Cinéma d'animation", ainsi que la programmation d'un colloque sur les "Films restaurés".

En solidarité avec le peuple palestinien, un programme a été dédié à Ghaza avec comme titre "Distance zéro... de Ghaza à Oran", qui comprend la projection de 22 œuvres filmées, réalisées et produites dans la bande de Ghaza. D'autre part, cette édition a célébré le cinéma irakien, outre la programmation d'autres activités.

R. C.

13E FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE BÉJAIA

La pièce palestinienne « La ghoubar alayha », en ouverture

LA 13EME édition du festival international du théâtre de Béjaia s'est ouverte jeudi soir au théâtre "Abdelmalek Bouguermouh" dans une ambiance à la fois festive, solennelle, et colorée, en présence d'un public rarement réuni à l'occasion et d'une foule de professionnels du 4eme art, venus autant de l'étranger que des différentes structures culturelles nationales. Le clap de début a été donné d'abord à l'extérieur du théâtre avec une démonstration et une animation de rue, à la fois déambulatoire et statique au cours de laquelle, échassiers, jongleurs et danseurs ont rivalisé d'ardeurs pour captiver et mettre de l'énergie aux alentours. Auréolés de costumes et de maquillages multicolores les artistes ont offert un spectacle vivant et animé, soutenu par une fanfare aussi entrainante que tonique.

A l'intérieur, une fois les portes ouvertes, "la tension" s'est maintenue, en faisant place, aux discours et aux mots de bienvenue, notamment ceux prononcés par Slimane Benaissa, commissaire du festival et Missoum Laroussi, représentant de la ministre de la culture et des arts, puis au chant et à la musique.

Une chorale féminine et la jeune chanteuse Tin-Hinane, s'y sont chargées pour décliner une flopée d'airs populaires, puisés de la quintessence du répertoire musical national dont des titres de Djamel Allam, idir, Maatoub, Cherif Kheddam et Hadj el Anka qui ont eu pour effet de fouetter le public et de surchauffer la salle.

"El Hamdou Lillahi ma bqa l'istiimar fi bladna", de El Hadj El Anka et "Ledzair inchallah ats'hloudh" de Cherif Kheddam ont suscité une intense émotion et d'infinis youyous, donnant l'occasion aux organisateurs de rebondir sur les questions du Sahara occidental et de la Palestine et évoquer les affres que leurs peuples subissent.

Un vibrant hommage public leur a été ainsi rendu. Des femmes arborant le drapeau palestinien sur l'épaule sont montées au créneau en allant au-devant de la scène, pour dénoncer la sauvagerie sioniste et signifier leur soutien, en répétant à tue-tête de longues minutes durant "T-a-y-a Falastine" (vive la Palestine).

Des moments émouvants, accentués par ailleurs par la présentation de la pièce du théâtre national palestinien, « La ghoubar alayha » (l'évidence ou sans aucun doute), mise en scène par la dramaturge Mohamed Bacha, et qui cristallise non seulement toute la résistance du peuple face à l'occupant sioniste mais qui rend compte aussi le rêve profondément caressé du "retour aux foyers" (El aouda ila ediyar).

La pièce en fait est une adaptation d'"Antigone" de Jean Anouilh mais complétement recomposé de sorte à fondre totalement dans le contexte Palestinien et le cadre de vie des Palestiniens, confrontés à la violence de l'occupation et à l'exil.

L'intrigue met en lumière deux prisonniers, partageant en territoire occupé la même cellule et qui durant leur incarcération y- trouvent le temps et matière à échanger et débattre, parfois jusqu'à la confrontation, sur leur situation et leurs rêves personnels mais aussi sur la complexité de la vie Palestinienne et de l'histoire collective de leur peuple, notamment sa lutte pour préserver sa culture et sa dignité et surtout la résilience à éprouver pour libérer le pays de l'oppression.

Oscillant entre tensions dramatiques et éclat de joie, les deux personnages, rendent compte de la complexité de la situation mais restent fondamentalement optimistes, pour retrouver leur pays spolié, c'est une évidence "La ghoubar alayhi".

R. C.

23E ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'AMMAN

L'Algérie, invité d'honneur

LA MINISTRE de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a participé, jeudi soir au Centre jordanien des expositions (Amman) à l'ouverture de la 23e édition du Salon international du livre en compagnie de son homologue jordanien, Moustafa Erawachda, a indiqué un communiqué du ministère, rappelant que l'Algérie y participe en tant qu'invité d'honneur.

Dans son allocution à l'ouverture du salon placé sous le slogan "Al Qods capitale de la Palestine", Mme Mouloudji s'est félicitée des relations algéro-jordaniennes, affirmant qu'"il est tout à fait naturel que la Jordanie affiche une telle hospitalité et estime à l'égard des pays arabes frères, notamment l'Algérie, reconnaissante à jamais envers le royaume de Jordanie, roi et peuple, pour son élan de solidarité pendant la Glorieuse révolution".

La ministre a mis en avant "les relations unissant l'Algérie et la Jordanie qui se sont approfondies depuis des décennies grâce à la coordination bilatérale et aux visites officielles de haut niveau en sus de nombreux accord et mémorandum d'entente signés par les deux pays".

Cette rencontre est "une opportunité pour démontrer aux frères jordaniens, ainsi qu'à tous les peuples arabes frères, que l'Algérie demeure fidèle au militantisme garantissant aux frères leur place privilégiée, et c'est le rôle que nous jouons toujours pour l'unification des rangs arabes face aux nouveaux conflits et aux nouvelles crises", a estimé la ministre, soulignant que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, s'était engagé en faveur de "l'unité arabe, notamment en cette conjoncture difficile que connait notre nation à cause de l'agression barbare contre la Palestine, pays frère, et contre nos frères dans la bande de Ghaza et au Liban".

Accompagnée du ministre jordanien de la Culture et des délégations officielles, la ministre de la Culture et des Arts, s'est rendu au stand de l'Algérie, et à ceux du ministère jordanien de la Culture et de la grande municipalité d'Amman.

L'Algérie, invitée d'honneur de la 23e édition du Salon international du livre d'Amman, participe avec un programme culturel distinctif qui reflète la richesse de la culture algérienne, outre, la présence de la délégation officielle du ministère de la Culture et des Arts et des établissements sous tutelle, et la participation d'un nombre d'écrivains algériens.

La 23e édition du Salon, qui se tiendra jusqu'au 19 octobre en cours, connaît la participation de 400 maisons d'éditions jordaniennes, arabes et internationales.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

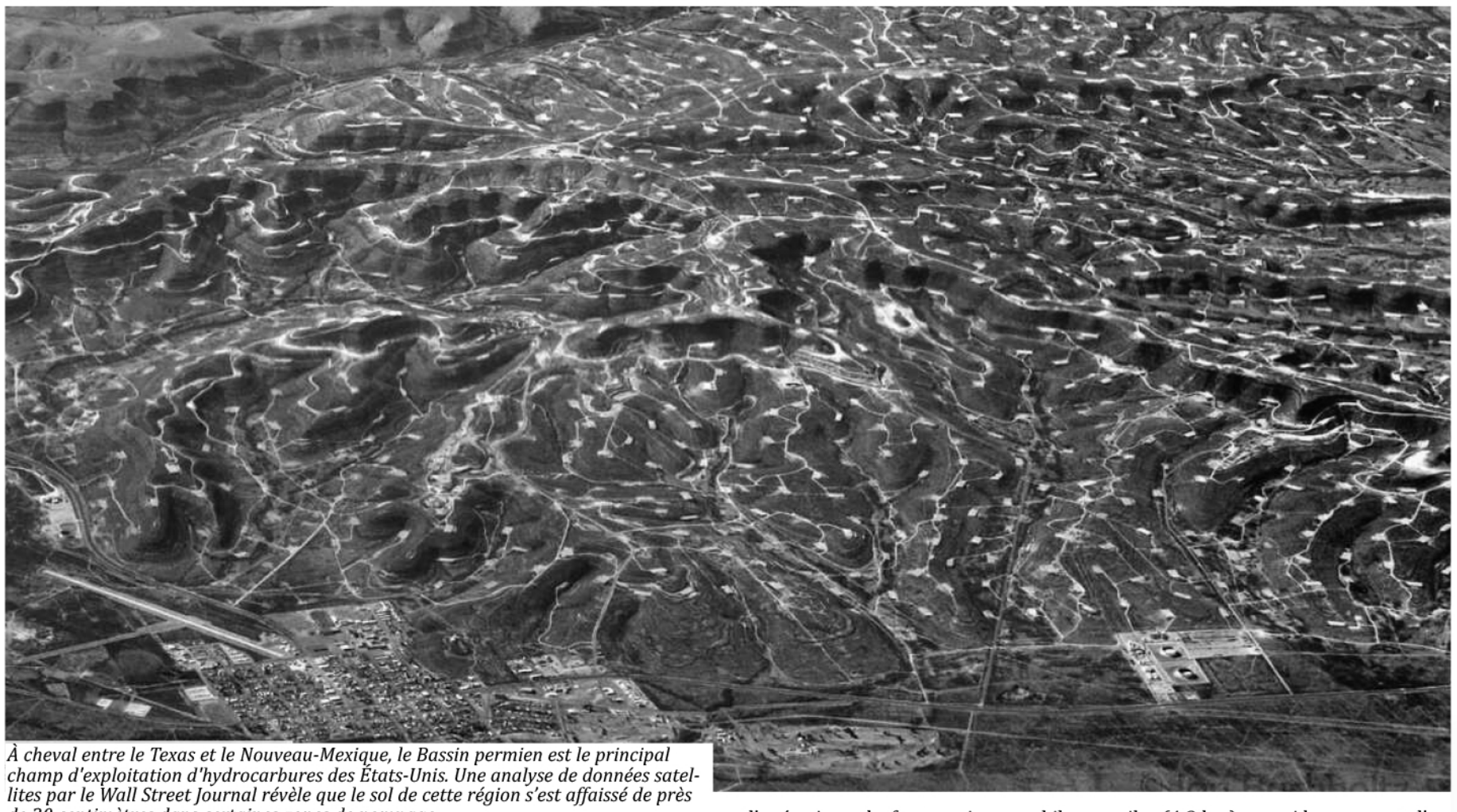
BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Bassin permien : le sol s'affaisse dangereusement dans le plus important champ d'hydrocarbures des États-Unis



À cheval entre le Texas et le Nouveau-Mexique, le Bassin permien est le principal champ d'exploitation d'hydrocarbures des États-Unis. Une analyse de données satellites par le Wall Street Journal révèle que le sol de cette région s'est affaissé de près de 30 centimètres dans certaines zones de pompage.

Si le pétrole est le sang des États-Unis, alors son cœur battant n'est autre que le Bassin permien, dont le nom fait référence à l'étage géologique qui renferme la ressource. Situé à cheval sur deux États du sud (Texas et Nouveau-Mexique), ce territoire vaste comme 40 % de la France métropolitaine (220 000 kilomètres carrés) représente en effet le quart de la production nationale d'or noir.

Après une première phase d'exploitation des hydrocarbures conventionnels à l'âge industriel, la région qui a vu prospérer la dynastie Bush s'est tournée dans les années 2010 vers le pétrole et le gaz de schiste, dits "non conventionnels", dont l'extraction nécessite de fracturer la roche à l'aide de fluides sous pression (fracturation hydraulique). En analysant des données satellites, nos confrères du Wall Street Journal (28 avril 2024) révèlent que dans une zone importante du Bassin permien où la production de pétrole a atteint près de trois millions de barils par jour, le sol s'est affaissé de 28 centimètres depuis 2015. À l'inverse, la terre s'est soulevée au niveau des puits où sont déversées les eaux usées de l'industrie, formant ainsi d'inquiétants "plis".

3,4 milliards de barils d'eaux usées

"Les hydrocarbures non conventionnels se caractérisent par une durée d'exploitation courte, obligeant à forer toujours plus loin, quitte à fragiliser le sous-sol de régions entières", écrivait déjà en 2022 Laurent Carroué, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche, directeur de Recherche à l'Institut français de géopolitique – université Paris VIII (Le boom des hydrocarbures non conventionnels dans le Bassin permien, GeoConfluences).

La profondeur des puits peut aller de quelques centaines de mètres à 3 000 m de profondeur, sachant que pour un puits horizontal, en raison de la nature de la roche, on compte une trentaine d'opérations de fracturation par kilomètre de longueur de tube. Chacune de ces opérations consomme en moyenne 300 m3 d'eau, 30 tonnes de sable et 0,5 % d'additifs chimiques, détaillait le chercheur français.

Une fois utilisée, l'eau est ensuite séparée de l'hydrocarbure. Reste alors à s'en débarrasser…

En 2013, au moment de l'essor du schiste, les entreprises du Bassin permien ont rejeté environ 382 millions de barils d'eau, selon la société d'analyse B3 Insight citée par le Wall Street Journal (WSJ). L'année dernière, elles ont injecté environ 3,4 milliards de barils d'eau dans des puits d'évacuation, soit à peu près la quantité d'eau consommée par la ville de New York en cinq mois environ, compare l'article.

Multiplication des séismes

Si une partie des puits se situe à environ un mile (1,6 km) sous la surface, ce qui est "pratique et relativement bon marché", les entreprises ont également injecté une plus petite partie de l'eau usée à des profondeurs d'environ trois miles (4,8 km), ce qui leur permet d'en déverser davantage sans affecter les forages ultérieurs. "Mais il y a un hic, souligne le WSJ. L'eau peut provoquer le glissement de failles profondément enracinées, créant ainsi des séismes."

En conséquence, le nombre de tremblements de terre d'une magnitude supérieure à 2,5 dans le Bassin permien est passé de 42 en 2017 à 671 en 2022 (B3 Insight cité par WSJ). Fin 2022, un séisme de magnitude 5,4 dans le comté de Reeves, au Texas, a notamment provoqué des secousses ressenties jusqu'à Dallas, à plus de 700 kilomètres.

Outre les séismes, les habitants et les scientifiques craignent de plus en plus que les eaux usées ne migrent vers les "puits vieillissants et non obturés qui jonchent le Bassin permien par milliers" et ne "contaminent les réserves d'eau potable". Les fluides pourraient également remonter à la surface, polluant alors les terres des ranchs. Une requête à ce sujet doit être examinée par l'Agence fédérale pour la protection de l'environnement.

Le foisonnant arbre de parenté des fleurs réarrange ses "branches" et gagne 800 "feuilles"



À l'aide de méthodes de pointe, près de 300 biologistes du monde entier ont réussi à séquencer l'ADN nucléaire de milliers de plantes à fleurs afin de retracer les relations de parenté entre les ordres, les familles, les genres et les espèces fossiles et actuelles (Nature). Avec des surprises à la clé !

Enfermés dans les tiroirs des muséums pendant des années, voire des décennies, plusieurs milliers de précieux spécimens végétaux ont retrouvé la lumière, au moins artificielle… pour quelques instants. Des petits fragments leur ont été ôtés mais uniquement – que l'on se rassure – pour une noble cause : celle de retracer les liens de parenté entre les plantes à fleurs, ou "angiospermes" pour les scientifiques.

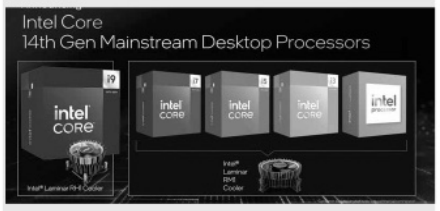
On en recense aujourd'hui quelque 330 000 espèces. Leur essor sur notre planète s'est accompagné à la fois de rejets massifs d'oxygène dans l'atmosphère et de nouvelles ressources alimentaires (nectar et fruits) pour les animaux. Mais que s'est-il passé pour donner naissance à une telle biodiversité ?

Une nouvelle étude publiée dans la revue Nature (24 avril 2024) révèle deux épisodes de grande diversification des angiospermes. Le premier, il y a environ 150 millions d'années, a donné naissance à environ 80 % des groupes actuels. Puis, une deuxième "poussée" s'est produite il y a environ 45 millions d'années – peut-être stimulée par des changements dans les habitudes de pollinisation ou le régime alimentaire des insectes, ou alors par un refroidissement du climat.

Reconstituer l'ADN du noyau cellulaire

Outre les différences anatomiques qui, encore aujourd'hui, aident les biologistes à classer les espèces végétales par genre, par famille et par ordre, ceux-ci disposent aujourd'hui d'un outil complémentaire précieux, à savoir, l'analyse du matériel génétique. Celui-ci est contenu à plusieurs endroits des cellules, notamment dans le noyau cellulaire et dans les chloroplastes, sièges de la photosynthèse.

Test Intel Core i5-14500 : peut-être le plus intéressant des Raptor Lake Refresh ?



TROISIÈME de notre bande de la seconde salve des Raptor Lake Refresh, le Core i5-14500 est aussi le processeur plus intéressant sur le papier dans la mesure où il doit faire la jonction avec les modèles « K » - les plus puissants CPU Intel – tout en restant dans une gamme de prix nettement inférieure. Alors, est-ce vraiment le plus séduisant des 14e générations ?

Pas de version sans iGPU

Il n'a cette fois pas été question de privilégier telle ou telle version. Alors que nous regrettions presque d'avoir reçu le Core i3-14100F – c'est-à-dire sans solution graphique intégrée – Intel n'a pas eu à choisir pour nous faire parvenir le Core i5-14500 : il n'en existe qu'une mouture, avec iGPU. Une solution Intel UHD Graphics 770 est donc là pour épauler les cœurs performants Raptor Cove et les cœurs efficaces Gracemont.

Au total, sur ce processeur, on dispose de 14 cœurs comme sur les divers Core i5-14600. Ils sont d'ailleurs répartis de la même manière (6 Raptor Cove, 8 Gracemont) pour un total de 16 threads. La différence avec les Core i5-14600 se situe au niveau du cache de deuxième niveau : le cache L3 est le même, à 24 Mo, mais le cache L2 passe de 20 Mo à 11,5 Mo pour notre cobaye du jour. Cela aura sans doute une incidence sur les performances de la puce, ça et les fréquences. En effet, par rapport au Core i5-14600, le Core i5-14500 dispose de cœurs performants 100 MHz moins rapides de base (2,6 contre 2,7 GHz) et 200 MHz moins rapides en boost (5 contre 5,2 GHz). Les mêmes différences s'observent sur les cœurs efficaces : 1,9 contre 2 GHz de base et 3,7 contre 3,9 GHz en boost. Enfin, rappelons qu'officiellement, le sous-système mémoire est un peu moins rapide : de la DDR5-4800 sur le Core i5-14500 quand le Core i5-14600 est en DDR5-5600.

Protocole de test

Vous l'aurez compris, la génération Raptor Lake Refresh ne modifie que par petites touches la génération précédente. Nous avons donc conservé une configuration de référence très similaire à celle que nous utilisons sur les plateformes Z790 depuis déjà quelques mois.

Tests mémoire : un peu plus loin, la DDR5

Sur le test mémoire d'AIDA64, les écarts sont faibles, mais le Core i5-14500 prend le meilleur sur son petit frère, le Core i5-14400F, tout en restant à petite distance du Core i5-14600K. Il convient de souligner que nous avons réglé la RAM en DDR5-5600 sur tous les processeurs alors que les « petits » – donc tous ici sauf le 14600K – de chez Intel sont officiellement prévus pour de la DDR5-4800, mais nous voulions les comparer « à armes égales ». Sans Core i5-13500 à mettre en face du petit nouveau, nous le comparons plus directement aux Core i5-13600K et 14600K contre lesquels – sans surprise – il ne peut pas grand-chose sur Cinebench R23. En revanche, notons qu'il domine nettement le Ryzen 5 7600 et fait jeu égal avec le Ryzen 7 7700, un processeur un peu plus cher. Plutôt pas mal.



Dropbox lance plusieurs nouveautés majeures,

Une protection des données plus forte que jamais

La plateforme de stockage Dropbox déploie de nouvelles fonctionnalités axées, en partie, autour de la sécurité, avec l'extension du précieux chiffrement de bout-en-bout. Dropbox a dévoilé, lundi 29 avril 2024, une série de nouvelles fonctionnalités pour sa suite de partage de fichiers en ligne. Parmi elles, on peut citer les nouveautés en matière de protection des données et de sécurité. Des intégrations inédites avec Microsoft 365 sont également au menu, tout comme l'amélioration de l'interface Web Dropbox et de nouvelles fonctionnalités Dropbox Replay.

Dropbox lance le chiffrement de bout-en-bout pour les entreprises qui veulent franchir un cap dans la sécurité des contenus échangés

Commençons par le chiffrement de bout-en-bout. On sait déjà que tous les fichiers stockés sur Dropbox sont chiffrés à l'aide de la norme AES (Advanced Encryption Standard) 256 bits, qui offre un certain niveau de garantie en ce qui concerne la sécurité. Mais l'éditeur a conscience que des structures, des entreprises plus particulièrement, rêvent d'un niveau de sécurité accru pour contrôler à la fois leurs données et leurs autorisations. Donc en plus des niveaux de sécurité existants, les entreprises peuvent avoir accès à la fonctionnalité de chiffrement de bout-en-bout, de façon à ce que l'expéditeur et le destinataire du contenu puissent être les seuls à accéder à ce dernier. Même Dropbox ne peut donc pas, sur le papier, y accéder. La plateforme explique que ce chiffrement est intégré en natif dans les dossiers. Plus besoin, donc, de souscrire à d'autres logiciels. Dropbox permet aussi une gestion avancée des clés de chiffrement. Cela veut dire que les utilisateurs peuvent à présent configurer rune clé de chiffrement unique, qui est traitée par les services de gestion des clés FIPS 140-2 de niveau 3.

Tous les utilisateurs Dropbox Advanced, Business Plus et Enterprise peuvent bénéficier dès ce lundi 29 avril de ces nouvelles fonctionnalités de sécurité.

Dropbox soigne son intégration avec Microsoft, pour faciliter la vie des utilisateurs

Les utilisateurs aiment l'intégration facile, et c'est bien normal. Forcément, pouvoir connecter des outils utilisés au quotidien avec ses produits Dropbox est alléchant. L'éditeur a entendu le public et a donc officialisé une intégration améliorée avec Microsoft Teams. Elle permettra aussi bien de rechercher, de prévisualiser, d'importer que de partager du contenu stocké dans Dropbox, sans avoir à quitter Microsoft 365.

Dropbox va encore plus loin dans l'intégration avec Microsoft, avec la fonctionnalité « Real time Co-Authoring », en bêta, qui permet à plusieurs membres d'une équipe de collaborer ensemble sur des fichiers Word, PowerPoint ou Excel, aussi bien sur ordinateur, mobile et autres, le tout depuis Dropbox, avec, à la façon d'un Google Docs ou Sheets, le visionnage des modifications en temps réel. Dropbox Replay pour OneDrive permet, de son côté, d'importer des fichiers écrits, audio ou vidéo depuis OneDrive, directement dans Dropbox-Replay, pour les corriger et les valider. Un vrai plus pour l'éditeur, conscient que la vidéo est devenue le type de contenu à la plus forte croissance chez Dropbox, avec 1,5 milliard de contenus importés chaque année.

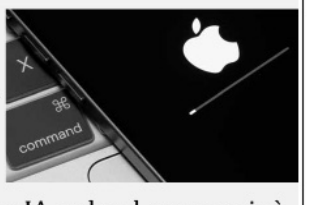
Parmi les autres nouveautés apportées par Dropbox, on peut aussi citer celle de l'interface web Dropbox, avec l'affichage facile de l'aperçu d'un fichier en naviguant dans les dossiers ; l'accès rapide aux fichiers favoris ou le lancement d'un projet avec des suggestions d'actions rapides pour les fichiers.

DocSend Advanced Data Rooms, pour une sécurisation en temps réel des transactions

L'autre grande nouveauté chez Dropbox, c'est DocSend Advanced Data Rooms. L'outil vient simplifier le processus de transaction, de l'amont (présentation initiale) à l'aval (signature du projet). Il accueille des fonctionnalités comme les autorisations de groupe, l'identification des lecteurs, et les accords de confidentialité pour protéger les informations les plus sensibles.

Des informations en temps réel sur les transactions peuvent aussi être échangées, comme les statistiques complètes sur la salle de données, les informations page par page. Le processus de création et d'organisation de la salle de données virtuelles se fait en quelques minutes, à l'aide de templates de salles de données, d'options de personnalisation diverses et d'indexation automatique. La vidéo qui suit vous en donnera un rapide aperçu.

IA : Apple négocie avec OpenAI pour introduire sa technologie dans les prochains iPhone



APPLE et le créateur de ChatGPT, OpenAI, mènent actuellement des discussions. Elles pourraient permettre l'arrivée d'outils d'IA génératives sur l'iPhone ! Les ambitions d'Apple sur l'IA commencent à être connues. Alors que les produits les plus populaires, comme Gemini, sont accessibles sur le net, la firme de Cupertino espère elle pouvoir séduire en proposant des IA en local, sans avoir à se connecter sur le web. Un projet pour lequel elle a déjà effectué des rachats de société. Mais la société californienne aspire aussi à bénéficier des outils plus traditionnels du secteur, ce qui la mène à discuter avec des géants comme OpenAI.

Des discussions pour que l'IA pénètre les iPhone

Apple et OpenAI ont repris des discussions sur l'intégration de la technologie de cette dernière à l'intérieur des iPhone, nous apprend Reuters. Le géant fondé par Steve Jobs espère en effet pouvoir proposer dans ses smartphones des fonctions d'IA génératives développées par OpenAI.

Avant Recall, Microsoft échouait avec Timeline : comment l'idée de la mémoire artificielle a survécu

Annoncée en fanfare lors de son évènement Surface au début de la semaine, Recall est le fer de lance de la révolution IA made-in Microsoft. Depuis sa démo initiale, Microsoft a pu nous en dire plus sur son fonctionnement, notamment par le biais d'une FAQ assez fournie, réponse semi-formelle aux inquiétudes que la technologie a suscitées concernant la confidentialité des utilisateurs de Windows.
L'intégration des technologies d'intelligence artificielle dans les systèmes d'exploitation devient de plus en plus courante, et Microsoft n'est pas en reste avec sa nouvelle fonctionnalité Recall, intégrée à Windows 11 et capable de tourner localement grâce à de nouvelles générations de PC Copilot + équipés de NPU. Et si on vous disait que cette innovation n'est en fait qu'une évolution, que celle-ci trouve son origine dans Microsoft et que le Mac possède une fonctionnalité similaire depuis plus d'un an ?

Do you Recall, not long ago…
Timeline, ça vous dit quelque chose ? Lancée avec Windows 10 en 2018, la fonctionnalité visait à offrir aux utilisateurs une manière simple de revoir et reprendre leurs activités récentes, que ce soit sur le même appareil ou sur plusieurs appareils synchronisés via le cloud. Elle permettait de retrouver rapidement des documents, des sites web et d'autres activités, facilitant ainsi une continuité de travail. Cependant, malgré ses promesses initiales, Timeline n'a pas réussi à s'imposer comme un outil incontournable, en partie à cause de sa dépendance à Cortana et de problèmes de synchronisation.
Déjà à l'époque, les questions de sécurité et de vie privée que soulève aujourd'hui l'annonce de Recall étaient abordées, même si ce n'était pas dans les mêmes mesures. Précisons tout de même qu'à cette époque, Microsoft offrait l'option de stocker les historiques d'activité dans le cloud pour assurer la synchronisation entre appareils, ce qui n'a alarmé que très peu de médias à l'époque.
Microsoft a décidé de retirer Timeline de Windows 10 en 2021, citant un manque d'adoption et des défis techniques liés à la synchronisation multi-appareils.



Recall, Microsoft

Cette décision a marqué la fin d'une fonctionnalité qui, bien que prometteuse, n'a pas su répondre aux attentes des utilisateurs et aux exigences techniques de l'époque.
Petit rappel sur Recall
Recall prend des captures instantanées de votre écran toutes les 5 secondes, capturant ainsi les documents, images, emails, et autres contenus affichés.

Ces instantanés sont stockés localement sur votre appareil, garantissant que vos données restent privées et sécurisées. Grâce à Windows Semantic Index, que Microsoft a introduit avec sa version 365 de Copilot, Recall offre une recherche sémantique avancée, permettant aux utilisateurs de retrouver rapidement des informations en utilisant des requêtes en langage naturel. Par exemple, vous pouvez rechercher des termes spécifiques ou des moments particuliers, et Recall affichera des instantanés pertinents correspondant à votre recherche. Vous pouvez configurer l'allocation de stockage pour les instantanés, avec des options allant de 25 Go à 150 Go en fonction de la capacité de votre appareil. Lorsque la limite de stockage est atteinte, les instantanés les plus anciens sont supprimés pour faire place aux nouveaux. Cela assure une gestion efficace de l'espace disque tout en préservant un historique utile. Les utilisateurs ont la possibilité de filtrer les applications et les sites web pour exclure certains contenus des captures d'écran. De plus, les données sont chiffrées avec BitLocker, ajoutant une couche supplémentaire de sécurité. Vous pouvez également supprimer des instantanés spécifiques ou tous les instantanés dans une période définie, offrant ainsi un contrôle complet sur vos données. Un petit widget accessible dans la barre des tâches permet de visualiser les dernières captures. Enfin, il est bien-sûr possible de désactiver totalement Recall ou de le mettre en pause jusqu'à la fin de la journée directement depuis le widget.
Quid du Mac ?
L'application Rewind AI, disponible depuis fin 2022 et financée en partie par le P.D.-G. d'OpenAI, permet de rechercher des informations en remontant le temps grâce à des captures d'écran et à la reconnaissance de caractères. Exclusivement disponible sur Mac, Rewind enregistre continuellement l'écran et utilise l'OCR pour indexer le contenu affiché. Cette fonctionnalité rappelle Microsoft Recall, bien qu'orientée davantage vers une indexation visuelle, et sans les modèles d'IA sous-jacents.

Recall
Est le fer de lance

de la
révolution IA



L'intelligence artificielle débarque enfin sur les casques Meta Quest

Après avoir testé son intelligence artificielle sur ses lunettes Ray-Ban, Meta vient d'annoncer l'arrivée imminente de Meta AI sur ses casques Meta Quest. Désormais les utilisateurs pourront directement parler de vive voix avec l'assistant, même en étant plongés dans un jeu en réalité virtuelle.
Meta vient d'annoncer l'intégration de son intelligence artificielle Meta AI dans ses casques de réalité virtuelle et mixte Meta Quest. Cette évolution était assez attendue, puisque l'IA est déjà intégrée à ses lunettes Ray-Ban depuis le mois de décembre, mais cela permettra à beaucoup plus d'utilisateurs de tester les différentes fonctionnalités. Concrètement, Meta AI fonctionne comme ChatGPT et permet de poser des questions à l'oral et entendre les réponses du chatbot, que l'on soit en train de regarder une vidéo, travailler sur un document sur un écran virtuel, ou plongé dans un jeu. De plus, la mise à jour apportera également Meta AI with Vision, disponible sur les Ray-Ban depuis le mois d'avril. Cette fonctionnalité utilise les caméras intégrées au casque pour permettre à l'IA de comprendre le monde réel.

Aucune date de lancement prévue pour la France pour l'instant
Meta donne quelques exemples d'utilisation de son Meta AI with Vision, comme traduire du texte, identifier des objets, ou même obtenir des conseils pour assortir ses vêtements. Les usages sont encore assez anecdotiques, et on imagine mal quelqu'un enfiler son casque, qui reste assez encombrant, pour qu'il lui dise comment s'habiller. Cependant, cela permettra certainement à Meta de perfectionner son IA grâce aux retours des utilisateurs et de trouver de nouveaux usages.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:08	12:15	15:27	17:57	19:17
CONSTANTINE	05:13	12:20	15:32	18:06	19:22
ALGER	05:27	12:34	15:46	18:17	19:36
OUARGLA	05:19	12:25	15:41	18:12	19:26
CHLEF	05:34	12:41	15:54	18:25	19:43
MOSTAGANEM	05:39	12:46	15:59	18:29	19:48
ORAN	05:42	12:49	16:02	18:33	19:51

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8011 – SAMEDI 12 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	30°	18°
Oran	28°	18°
Constantine	31°	14°
Ouargla	34°	21°

DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN À MÉDÉA

Saihi supervise le lancement d'une caravane

Le ministre de la Santé et de la Population, Abdelhak Saihi, a effectué, jeudi, une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Médéa. À cette occasion, il a supervisé les activités liées à la célébration du mois d'Octobre Rose, dédié à la lutte contre le cancer du sein, sous le slogan «Pour un avenir sans cancer du sein».



Saihi lors du lancement de la caravane.

Accompagné des autorités locales et des élus, le ministre a suivi plusieurs exposés sur l'évolution des prestations de santé, notamment au Centre de cancérologie de l'hôpital de Médéa. Il a également supervisé le lancement d'une caravane de dépistage qui sillonnera les communes de la région, afin de sensibiliser la population sur l'importance des mesures de prévention contre le cancer du sein. A l'Institut national supérieur de formation paramédicale, le ministre a assisté à un exposé sur les travaux d'extension de l'établissement, à la communication présentée à cette occasion et à une conférence sur «les dangers du cancer du sein et les moyens de prévention qui existent actuellement».Dans son allocution, le ministre a mis en exergue les réalisations du secteur de la santé publique dans la wilaya de Médéa qui, dira-t-il, a connu un important bond qualitatif qui a contribué au renforcement des soins de santé à travers le lancement de plusieurs projets gelés, comme celui concernant l'hôpital de Tablat. «L'histoire retiendra que le président de la République a accordé une grande attention au secteur de la santé en lançant de nouveaux centres, dont plus de 603 structures de santé», a-t-il affirmé. En matière de réalisation de centres spécialisés, l'on compte 25 de lutte contre le cancer qui s'ajouteront pour améliorer les services de santé, en plus des centres actuels, et que la spécialité relative aux maladies cancéreuses sera intégrée dans les cursus des Instituts, une décision qui traduit la volonté exprimée de prendre en charge la maladie. A Ouzera, commune située à 7 km du chef-lieu de wilaya, le ministre a passé en revue l'avancement des travaux de réalisation du Centre anticancer (CAC) d'une capacité de 120 lits, dont le taux d'achèvement a atteint 85%. Le nouvel hôpital dispensera les soins et les traitements dans les spécialités suivantes : chirurgie du cancer, chimiothérapie, hématologie, radiothérapie, réanimation, cardiologie, etc. En outre, est-il indiqué, le CAC, qui bénéficie d'un suivi particulier de la part du wali qui lui a consacré plusieurs visites, pourrait être mis en service avant le délai contractuel pour sa réception, fait-on savoir auprès des services concernés de la wilaya.

Nabil Bey

ASSOCIATION KAFIL EL YATIM DE BLIDA

Des aides au profit des familles du Sud

CONFORMÉMENT à la vision du bureau national visant à mettre en œuvre des ponts de solidarité avec toutes les régions du pays, notamment les wilayas du Grand- Sud algérien, et comme à son accoutumé, l'association nationale Kafil El Yatim ne ménage aucun n'effort pour venir en aide aux orphelins, mais aussi à ceux qui sont dans le besoin vital.

C'est ainsi que, avant-hier, un premier convoi de deux semi-remorques de grand tonnage a été acheminé vers plusieurs villes sinistrées touchées par les dernières inondations, surtout celles situées au fin fond du Sahara, à partir du dépôt central de l'association situé dans la commune de Guerrouaou, dans la wilaya de Blida. Plus de 30 tonnes, tous produits confondus, comprenant des produits alimentaires, des couvertures, des produits d'hygiène individuels et collectifs, de l'eau minérale, des équipements médicaux et des vêtements, ont été envoyées.

«C'est de notre devoir d'expédier en urgence cette caravane de solidarité pour nos enfants orphelins du Sud touchés par les récentes inondations. Aujourd'hui (ndlr jeudi 10 octobre), deux grands camions vont se déplacer vers deux wilayas, Béchar et Naâma, où nos bureaux sur place ont recensés plus de 600 familles, ainsi qu'une autre caravane vers Bordj Badji Mokhtar, Timiaouin et In Guezem, où plus de 800 familles, d'orphelins, sont touchées par de sévères maladies», déclare au Jeune Indépendant Drarni Ahmed, responsable de bureau des secours au niveau du Key.

Et d'ajouter : «Dans un futur très proche, il va y avoir d'autres caravanes de solidarité pour d'autres zones du Sud les plus éloignées.» Pour sa part, le docteur A. Cherouati, président de l'association nationale Kafil El Yatim, a déclaré au Jeune Indépendant : «C'est un engagement de notre part, avec la société civile, d'être présent et solidaire en ces moments difficiles que vit la majorité des familles et de nos enfants orphelins dans les villes du Sud touchées par les récentes inondations et d'autres par les maladies apparues. Plusieurs caravanes se succéderont et feront mouvement vers ces zones où on a recensé plus de 1400 familles sinistrées et autres atteintes de malaria.»

M. Cherouati lance un appel à tous les bienfaiteurs pour venir en aide avec leurs moyens afin de préparer d'autres opérations de solidarité dans les jours à venir.

Tayeb Bouhamidi

MC ORAN

Le franco-malien Eric Sekou Chelle nouveau coach

LE TECHNICIEN franco-malien Eric Sekou Chelle est officiellement le nouvel entraineur du MC Oran en remplacement de Youssef Bouzidi limogé samedi dernier à l'issue de trois journées de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé la direction du club. Le nouveau coach des hamraouas qui va rempiler pour un contrat de deux ans, sera secondé par Eddie Taboubi à la barre technique en attendant l'arrivée d'un préparateur physique, a indiqué Sekou Chelle dans une conférence de presse. Il a ajouté les gardiens de but seront encadrés par Reda Acimi et Jean Daniel Padovani. Le nouvel entraineur a affirmé qu'il veut travailler avec une équipe technique efficace et a préféré se faire assister d'un staff qui lui est familier, avec lequel il a managé durant 10 ans. «J'ai eu l'occasion tout le week-end de regarder les trois matches du Mouloudia. J'ai demandé tout de suite à ce que l'analyste m'envoie les vidéos. Je me laisse le temps d'analyser cette équipe, sachant qu'il y a des blessés au sein de l'effectif», a-t-il souligné. Il a aussi affirmé que le MC Oran est une grande équipe au sein de laquelle figurent des joueurs de très grande qualité. Par ailleurs, il a fait savoir que pour gagner, il faut travailler et mettre en place un projet de jeu, créer une identité pour pouvoir définir des objectifs.

D'Oran, Brahim Mazi

TIZI OUZOU – AÉROPORT D'ALGER

Ouverture d'une ligne de transport de voyageurs

UNE NOUVELLE ligne de transport de voyageurs entre Tizi Ouzou et l'aéroport Houari-Boumediene à Alger devrait entrer en exploitation à partir d'aujourd'hui. C'est ce qu'a annoncé, hier, 'Etablissement public de transport urbain et suburbain de Tizi Ouzou (ETUSTO). Des fourgons de 15 et 25 places transporteront les voyageurs sur cette ligne à partir de la gare intermédiaire de Timizart Loghbar, vers l'aéroport Houari Boumediene, pour un tarif de 700 DA par personne, a-t-on indiqué de même source. Selon le programme tracé par l'ETUSTO, deux départs de Timizart Loghbar sont prévus durant le week-end, l'un à 5h30 avec un retour à 7h30, et l'autre à 17h30 avec un retour à 19h30. Durant la semaine, cinq départs sont prévus à 5h30, 9h, 11h, 14h et 17h30. Les retours à partir de l'aéroport d'Alger sont programmés dans l'ordre à 7h30, 12h, 13h, 15h30 et 18h30, a-t-on précisé. Un ramassage de voyageurs se fera également au niveau des arrêts de bus se trouvant sur cette ligne dans la ville de Tizi Ouzou pour les départs programmés avant 7h, pour les autres départs les fourgons ne passeront pas par le centre-ville de Tizi Ouzou afin d'éviter les embouteillages, selon l'ETUSTO, qui a observé que des ramassages pour les autres départs (après 7h) pourraient être envisagés ultérieurement.

S. N.